CARACTÉRISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES DES FAMILLES QUÉBÉCOISES: ÉTAT DE SITUATION

Par:
Rosaire Rémillard
Agent de recherche et de planification socio-économique
Service des politiques à l'enfance et à la famille
Direction des politiques de services sociaux
Janvier 1982

Gouvernement du Québec
Ministère des Affaires sociales

84- 2942 /

Caractéristiques démographiques des familles québécoises: Etat de situation

Par: Rosaire Rémillard
Agent de recherche et de planification socio-économique
Service des politiques à l'enfance et à la famille
Direction des politiques de services sociaux
Ministère des Affaires sociales
JANVIER 1982

Publication autorisée par le ministre
des Affaires sociales, monsieur
Pierre Marc Johnson

Dépôt légal Bibliothèque nationale du Québec

82-118 Janvier 83

TABLE DES MATIERES

PAGE

Liste des tableaux iii
Liste des graphiques v
Liste des figures vi
Avis au lecteur vii

Introduction 1

Chapitre 1.0 Evolution des événements démographiques 2
1.1 La nuptialité 2
1.1.1 Les premiers mariages 4
1.1.2 Les remariages 6
1.1.3 En résumé 8
1.2 La natalité et la fécondité 8
1.2.1 L'âge des mères à l'accouchement 9
1.2.2 Le rang de naissance 11
1.2.3 En résumé 12
1.3 La mortalité 12
1.3.1 La mortalité globale et celle des moins de 18 ans 12
1.3.2 La mortalité des gens mariés 13
1.3.3 Le remariage des veufs(ves) 13
1.3.4 En résumé 14
1.4 La divortialité 14
1.4.1 L'âge au divorce 15
1.4.2 Le nombre d'enfants au moment du divorce: la tutelle 16
1.4.3 Caractéristiques des divorcés(ées) 16
1.4.4 Le remariage des divorcés(ées) 17
1.4.5 En résumé 18

PAGE

Chapitre 2.0 Caractéristiques démographiques des familles québécoises 19

2.1 Le nombre, la structure et le genre des familles québécoises 19

2.1.1 Le nombre des familles québécoises 19

2.1.2 La structure des familles québécoises 20

2.1.2.1 Le sexe et l'état matrimonial du chef de famille monoparentale 21

2.1.3 Le genre des familles québécoises 22

2.1.4 En résumé 22

2.2 L'âge, la taille et la composition des familles québécoises 23

2.2.1 L'âge des individus dans les familles québécoises 23

2.2.2 La taille des familles québécoises 24

2.2.2.1 Selon l'âge des conjoints ou des parents 26

2.2.3 La composition des familles québécoises 27

2.2.4 En résumé 28

Conclusion 30

Bibliographie 33

Annexe 1:Définition des termes utilisés 35

Annexe 2: Tableaux 38

LISTE DES TABLEAUX

		PAGE
Tableau I	Mariages, taux de nuptialité, indice synthétique de nuptialité des célibataires et âge moyen au premier mariage, Québec, 1970-1979	38
Tableau II	Répartition des mariages selon l'état matrimonial des conjoints, Québec, 1975	39
Tableau III	Répartition des premiers mariages et des remariages selon le sexe, Québec, 1966 à 1975	40
Tableau IV	Age moyen au moment du divorce et du décès du conjoint, âge moyen au remariage et durée moyenne en divorce et en veuvage, pour ceux et celles qui se sont remariés(ées) en 1975	41
Tableau V	Indice synthétique de fécondité et âge moyen à l'accouchement, Québec, 1970-1979	42
Tableau VI	Taux de fécondité générale (pour mille) selon le groupe d'âge de la mère, Québec, 1970-1979	43
Tableau VII	Taux de fécondité (Tx) pour 1000 femmes selon l'état matrimonial et le groupe d'âge. Répartition de la population féminine en % selon l'état matrimonial à l'intérieur de chaque groupe d'âge, Québec, 1970-1979	44
Tableau VIII	Nombre de naissances selon le rang, Québec, 1970 et 1979	45
Tableau IX	Taux de mortalité infantile, Québec, 1970-1979	46
Tableau X	Taux de mortalité par groupe d'âge et par sexe, Québec, 1975	47
Tableau XI	Espérance de vie à la naissance selon le sexe, Québec, 1970-72 et 1975-77	48
Tableau XII	Répartition des décès de gens mariés selon le sexe et le groupe d'âge, Québec, 1975	49
Tableau XIII	Répartition du nombre de divorces et nombre de divorces pour 100 mariages initiaux, Québec, 1969 à 1979	50

PAGE

Tableau XIV Répartition (nombre et pourcentage) des divorces selon le sexe et l'âge au divorce, Québec, 1975 et 1979 51

Tableau XV Répartition (nombre et pourcentage) des divorces selon la personne à laquelle on a attribué la tutelle des enfants, Québec, 1969 à 1979 52

Tableau XVI Répartition des divorces selon le nombre d'enfants à charge, Québec, 1969 à 1979 53

Tableau XVII Le nombre, la structure et le genre des familles québécoises, 1951 - 1976 54

Tableau XVIII Les familles monoparentales selon le sexe et l'état matrimonial du chef de famille, Québec, 1971 et 1976 55

Tableau XIX Les familles (nombre et pourcentage) selon la taille et la structure, Québec, 1971 et 1976 56

Tableau XX Les familles (nombre et pourcentage) selon la taille, la structure et l'âge des conjoints, Québec, 1971 et 1976 57

Tableau XXI Les familles (nombre et pourcentage) selon la composition, la structure et l'âge des conjoints, Québec, 1976 59

LISTE DES GRAPHIQUES

		PAGE
Graphique 1 -	Taux de nuptialité des célibataires par groupe d'âge, Québec, 1970-1979	5
Graphique 2 -	Etat matrimonial par groupe d'âge, Québec, 1976	7
Graphique 3 -	Taux de fécondité par groupe d'âge, Québec, 1970-1979	10
Graphique 4 -	Pyramide des âges de la population, Québec, 1er juin 1979	25

LISTE DES FIGURES

PAGE

Figure I - Le cycle familial et les événements démographiques 3

AVIS AU LECTEUR

Il serait utile, avant de commencer la lecture de cette partie, de consulter l'Annexe portant sur la définition des termes utilisés dans le texte.

Introduction

L'évolution des événements démographiques a subi des changements importants au cours des décennies '60 et '70: diminution de la natalité, accroissement de l'écart de l'espérance de vie entre les hommes et les femmes, augmentation du nombre de divorces, hausse du nombre des unions de fait et des remariages. Ces changements traduisent de nouveaux comportements individuels ou conjugaux face à la nuptialité, la natalité, la mortalité, la divortialité. Les caractéristiques démographiques des familles québécoises portent l'empreinte des modifications de ces nouveaux comportements.

Par conséquent, pour élaborer l'état de situation des caractéristiques démographiques des familles québécoises, la présente partie de ce document dresse, dans un premier chapitre, un bilan de l'évolution des événements démographiques pour situer les comportements des individus face à la nuptialité, la natalité, la mortalité, la divortialité. Le second chapitre se consacre à l'état de situation proprement dit des caractéristiques démographiques des familles québécoises en étudiant le nombre, la structure et le genre des familles ainsi que l'âge des conjoints (ou des parents), la taille et la composition des familles(1).

La conclusion résume les grandes lignes des chapitres 1 et 2 et trace quelques perspectives de l'évolution des événements démographiques et des caractéristiques démographiques des familles québécoises.

---

(1) Voir l'Annexe portant sur la définition des termes utilisés.

Chapitre 1.0 - Evolution des événements démographiques

Selon Yves Péron, le cycle familial pourrait se résumer en trois grandes phases[1]:

- pré-parentale, de l'union à la première naissance vivante,
- parentale, de la première naissance vivante au départ du dernier enfant présent,
- post-parentale, du départ du dernier enfant à la dissolution.

A chaque phase correspondent divers événements démographiques. Les comportements des individus face à ces événements constituent la dynamique du cycle familial. La figure I juxtapose de façon schématique les phases du cycle familial et les événements démographiques: soit la nuptialité, la natalité et la fécondité, la mortalité, la divortialité. Ce chapitre traite chacun de ceux-ci séparément.

1.1 La nuptialité (Tableaux I à IV)

En 1979, le nombre de mariages légaux se situe, globalement, autour de 46 000 pour un taux de nuptialité de 7,3o/oo[2]. Entre 1972 et 1979, on constate une diminution de 18% du taux de nuptialité. Pour étudier la nuptialité, il convient, cependant, de diviser les mariages en deux catégories: les premiers mariages (mariage des célibataires) et les remariages (mariages de veufs(ves) ou de divorcés(ées)).

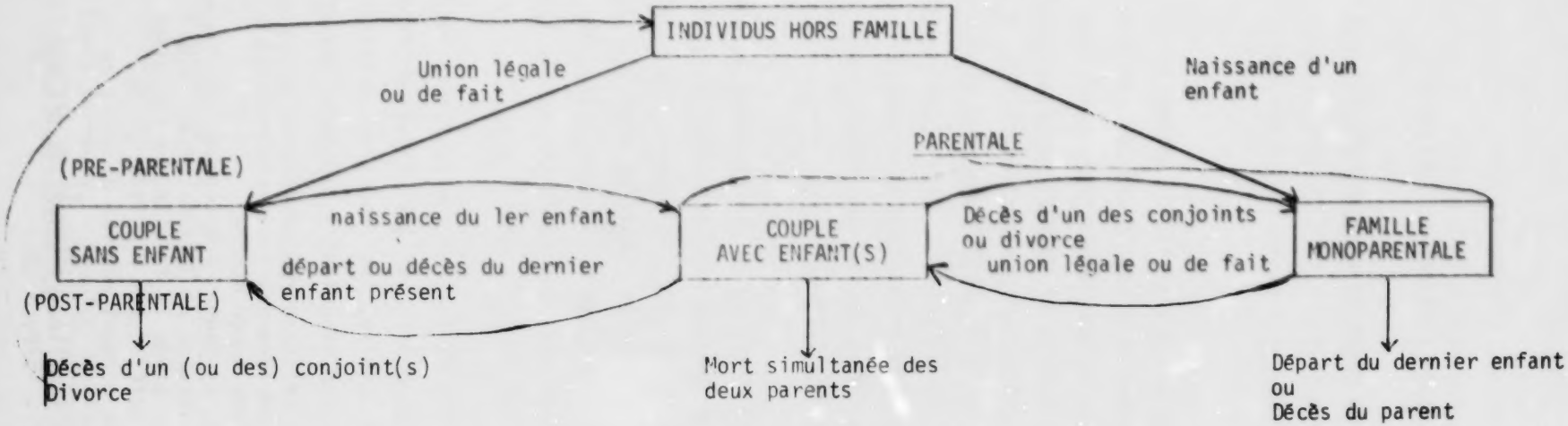
---

(1) Yves Péron, L'analyse démographique et la famille prémisses d'une autocritique in Cahier québécois de démographie, Montréal, décembre 1979, vol. 8, no. 3, p. 107.

(2) Le taux de nuptialité est obtenu en rapportant les mariages légaux d'une année donnée à la population totale. Donc, 7,3o/oo se lit, en ce cas-ci: 7,3 mariages légaux pour 1 000 habitants.

FIGURE 1

Le cycle familial et les événements démographiques



Nuptialité: union légale ou de fait
Natalité: naissance
Mortalité: décès
Divortialité: divorce (ou séparation)

1.1.1 Les premiers mariages (Tableau I, Tableau II)

Au niveau du cycle familial, les premiers mariages constituent, en général, la formation d'une famille potentielle. En 1975, par exemple, les mariages entre célibataires formaient 85% de l'ensemble des mariages, soit 44 154 mariages sur 51 690.

Cependant, l'indice synthétique de nuptialité des célibataires[1] indique que le mariage légal perd de sa popularité auprès des célibataires. Selon l'année 1979, environ 33% des hommes et des femmes resteraient célibataires jusqu'à 50 ans. Cette baisse de popularité du mariage légal serait, toutefois, compensée par la hausse du nombre des unions consensuelles. D'après une étude effectuée à Montréal et publiée en 1974, 12,08% des couples âgés entre 18 et 35 ans ne seraient pas mariés légalement[2]. Avec l'avénement de la loi 89[3], il est fort probable que cette proportion soit encore plus importante. En effet, cette loi donne les mêmes droits aux enfants issus d'unions de fait qu'aux enfants issus d'unions légales.

Autre phénomène important à considérer en ce qui concerne la nuptialité des célibataires: l'âge au premier mariage augmente. En 1979, il se situe à 25,77 ans pour les hommes et à 23,79 ans pour les femmes, alors qu'il était , pour les hommes, égal à 25,16 ans en 1974 et, pour les femmes, à 23,21 ans en 1972. L'examen du graphique 1 situe la chute de la nuptialité chez les 15-19 ans et les 20-24 ans pour les femmes et chez les 20-24 ans et les 25-29 ans pour les hommes.

Cet état de faits s'explique selon le C.A.S.F. de plusieurs façons[4]: on voit de moins en moins de sens et d'utilité à se marier; nouvelle perception des réalités et des valeurs face aux choix à faire, les conditions d'existence telles le travail de la femme, la permissivité sexuelle, la longueur des études....

(1) L'indice synthétique de nuptialité des célibataires représente la proportion des individus d'une génération qui se marieraient s'ils étaient soumis aux taux de nuptialité par groupe d'âge d'une année donnée.

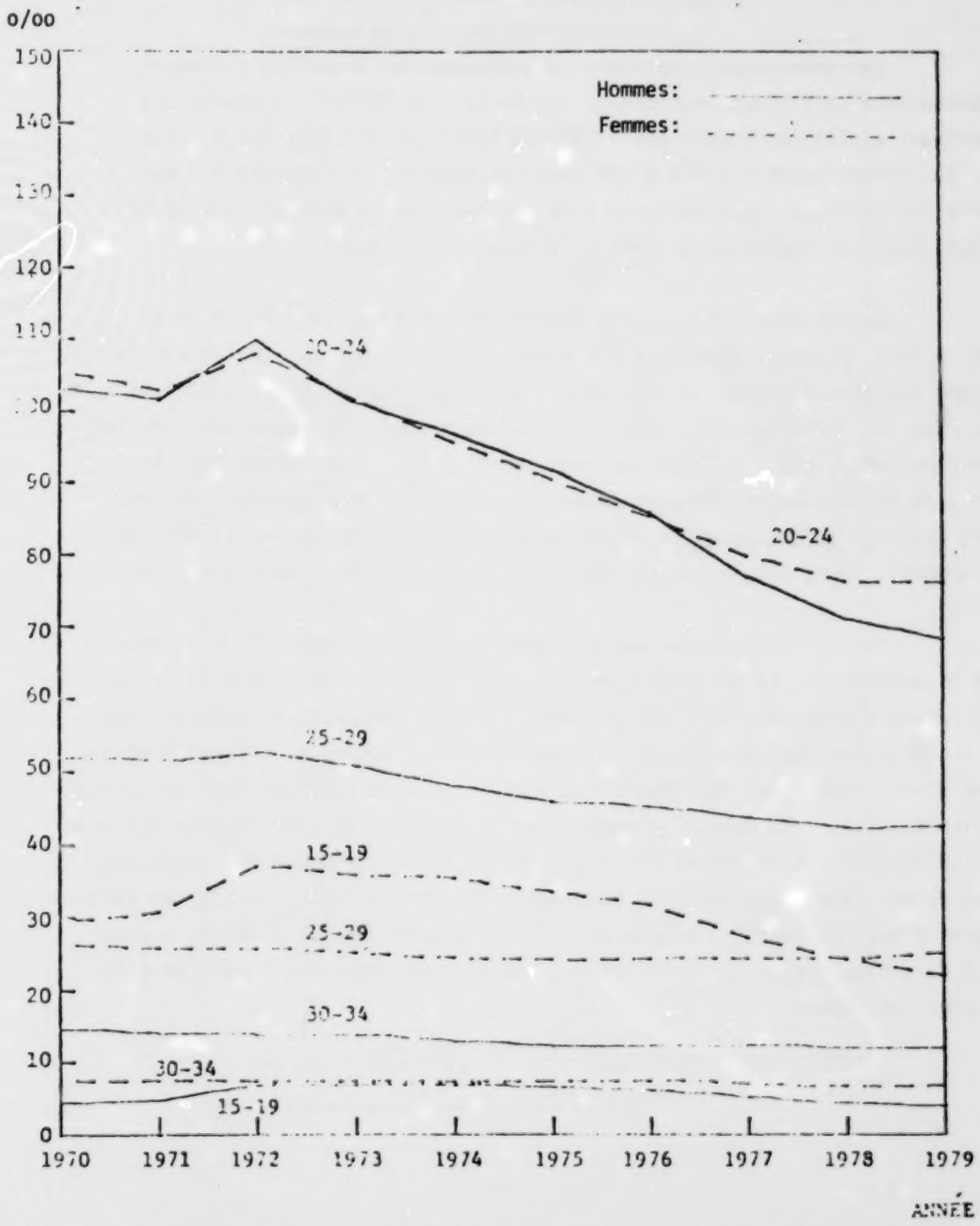
(2) Pierre Desjardins, Le concubinage chez les jeunes francophones de Montréal, Mémoire de maitrise en sociologie, Université de Montréal, mai 1974, p. 23; cité dans Conseil des Affaires sociales et de la famille, La situation des familles québécoises, série Etudes et Avis, C.A.S.F., 1978, p. 34.

(3) Loi instituant un nouveau code civil et portant réforme du droit de la famille, L.Q., 1981.

(4) Conseil des Affaires sociales et de la famille, La situation des familles québécoises in Etudes et Avis, C.A.S.F., 1978, p. 35.

GRAPHIQUE 1

TAUX DE NUPTIALITÉ DES CÉLIBATAIRES
PAR GROUPE D'ÂGE, QUÉBEC, 1970-1979



Tiré de Louis Duchesne, L'évolution démographique du Québec, 1970-1979, in Annuaire statistique du Québec, 1979-1980, Bureau de la statistique du Québec, 1981, p. 175.

1.1.2 Les remariages (Tableau III, Tableau IV)

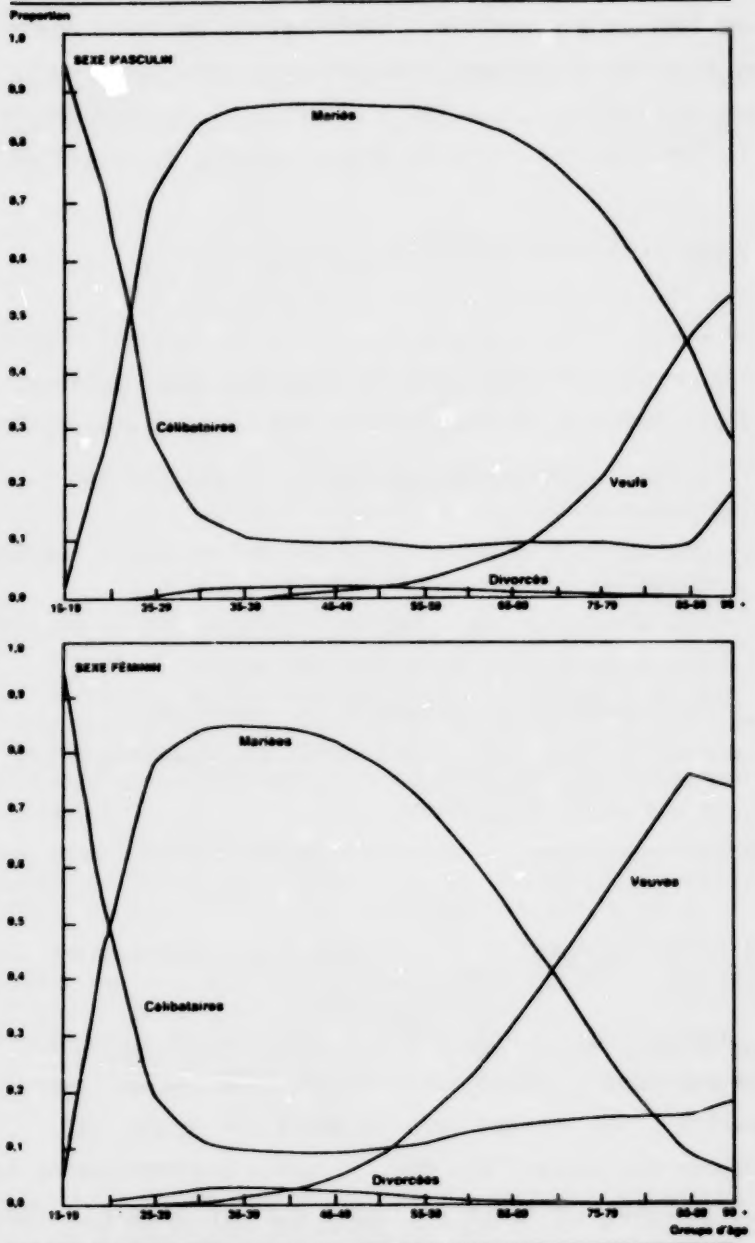
Les remariages constituent depuis quelques années un événement démographique qu'il faut considérer. Selon le tableau III, le nombre des remariages a plus que doublé entre 1966 et 1975, passant de 2 219 à 5 626 pour les hommes et de 1 932 à 4 575 pour les femmes. Par rapport à l'ensemble des mariages, leur importance est passée pour la même période de 5% à 10,9% pour les hommes et de 4,4% à 8,8% pour les femmes.

Deux autres aspects sont importants à noter: ce sont la façon dont se font les remariages et l'âge auquel ils surviennent. Le tableau III indique que plus d'hommes se remarient. Cette affirmation est d'autant plus vraie que les femmes veuves, séparées, divorcées sont plus nombreuses que les hommes des mêmes états matrimoniaux considérés (voir le graphique 2). En outre, le tableau II souligne le fait qu'en 1975, les divorcés(ées) se remarient majoritairement avec des célibataires (63% pour les hommes et 52% pour les femmes), alors que les veufs(ves) se marient majoritairement entre eux.

Par ailleurs, l'âge moyen auquel survient le remariage est important à considérer. Le tableau IV met en parallèle l'âge au moment de la rupture (divorce ou décès) et l'âge au remariage. On constate, en premier lieu, que les divorcés(ées) ont de fortes chances d'avoir de jeunes enfants à charge, étant donné l'âge moyen aux deux événements (voir à ce sujet la section 1.4 sur la divortialité). On note, également, que la durée moyenne en divorce est courte (1,8 an pour les hommes et 2,1 ans pour les femmes). Quant aux veufs(ves), étant donné l'âge moyen des deux événements, leur(s) enfant(s) a(ont) de fortes chances d'être de jeune(s) adulte(s). Il est à noter que la durée en veuvage est 3 fois plus longue que celle en divorce (4,4 ans pour les hommes et 6,8 ans pour les femmes).

GRAPHIQUE 2

État matrimonial par groupe d'âge, Québec, 1976



Source Statistique Canada *Recensement du Canada de 1976* (92-825)

Tiré de Louis Duchesne, L'évolution démographique du Québec, 1970-1979, in Annuaire statistique du Québec, 1979-1980, Bureau de la statistique du Québec 1981, p. 178.

Pour revenir au schéma du cycle familial, les remariages sont importants du point de vue familial quand ils consistent en une reconstitution d'une famille biparentale. Ceci suppose un grand nombre d'ajustements. Ces derniers deviennent d'autant plus importants qu'on a constaté, à la lumière des tableaux, que les divorcés(ées) marient des célibataires et qu'ils (elles) peuvent avoir de jeunes enfants au moment du remariage.

1.1.3 En résumé

En ce qui concerne un des événements démographiques touchant la formation d'une famille, soit la nuptialité, on constate:

- depuis 1972, une diminution de l'ensemble des mariages légaux;
- une diminution découlant d'une baisse de la popularité du mariage légal auprès des célibataires;
- l'augmentation de l'âge des célibataires au mariage;
- une augmentation du nombre des unions de fait;
- une augmentation du nombre des remariages;
- que les remariages impliquent les conjoints ainsi que leur(s) enfant(s) qu'ils peuvent avoir eu(s) lors d'une union antérieure.

1.2 La natalité et la fécondité (Tableaux V à VIII)

La baisse de la natalité au Québec est un phénomène connu. Pour juger de son ampleur, l'indice synthétique de fécondité[1] sert d'indicateur Cette diminution s'est amorcée vers le début des années '60. Elle s'est accentuée autour des années '65-'68: l'indice synthétique de fécondité est passé de 3,85 enfants par femme en 1960 à 2,27 en 1968. Le début des années

(1) L'indice synthétique de fécondité indique le nombre d'enfant(s) qu'aurait une cohorte fictive de femmes au cours de sa vie, si elles étaient soumises aux taux par groupe d'âge d'une année donnée.

'70 a vu cette baisse se poursuivre. Finalement, la fin de la décennie '70 assiste à un ralentissement de la chute de la natalité. L'indice synthétique de fécondité est de 1,77 enfant par femme en 1979.

Cependant, l'évolution de l'indice synthétique de fécondité[1] résulte de l'évolution d'indicateurs plus spécifiques tels l'âge des mères à l'accouchement et le rang de naissance.

1.2.1 L'âge des mères à l'accouchement (Tableau V, Tableau VI, Tableau VII)

Le tableau V révèle, en premier lieu, que l'âge moyen à l'accouchement a constamment diminué de 1960 à 1976, passant de 28,94 ans à 27,32. Depuis 1976, il connaît une hausse légère mais continue. Il se situe en 1979 à 27,43 ans. Pour expliquer ce phénomène, il faut étudier l'évolution des taux de fécondité par groupe d'âge.

Le tableau VI et le graphique 3 soulignent que:

- la fécondité des femmes au-dessus de 35 ans a baissé de façon continue de 1970 à 1979. Elle est 2 fois moins importante pour les femmes âgées de 35-39 ans; 4 fois moins importante pour celles âgées de 40-44 ans; et 5 fois moins importante pour les femmes âgées de 45-49 ans,
- une concentration de la fécondité apparaît chez les femmes âgées de 25-29 ans: d'un taux de fécondité (2) de 128,6o/oo en 1976, il atteint en 1979 un niveau de 143,9o/oo,
- la fécondité des femmes âgées de 15-19 ans et de 20-24 ans, après avoir connu une hausse en 1975 et 1976, reprend sa chute à partir de cette dernière année,
- la fécondité des femmes âgées de 30-34 ans connaît une légère hausse depuis 1977 atteignant un taux de 74,3o/oo en 1979.

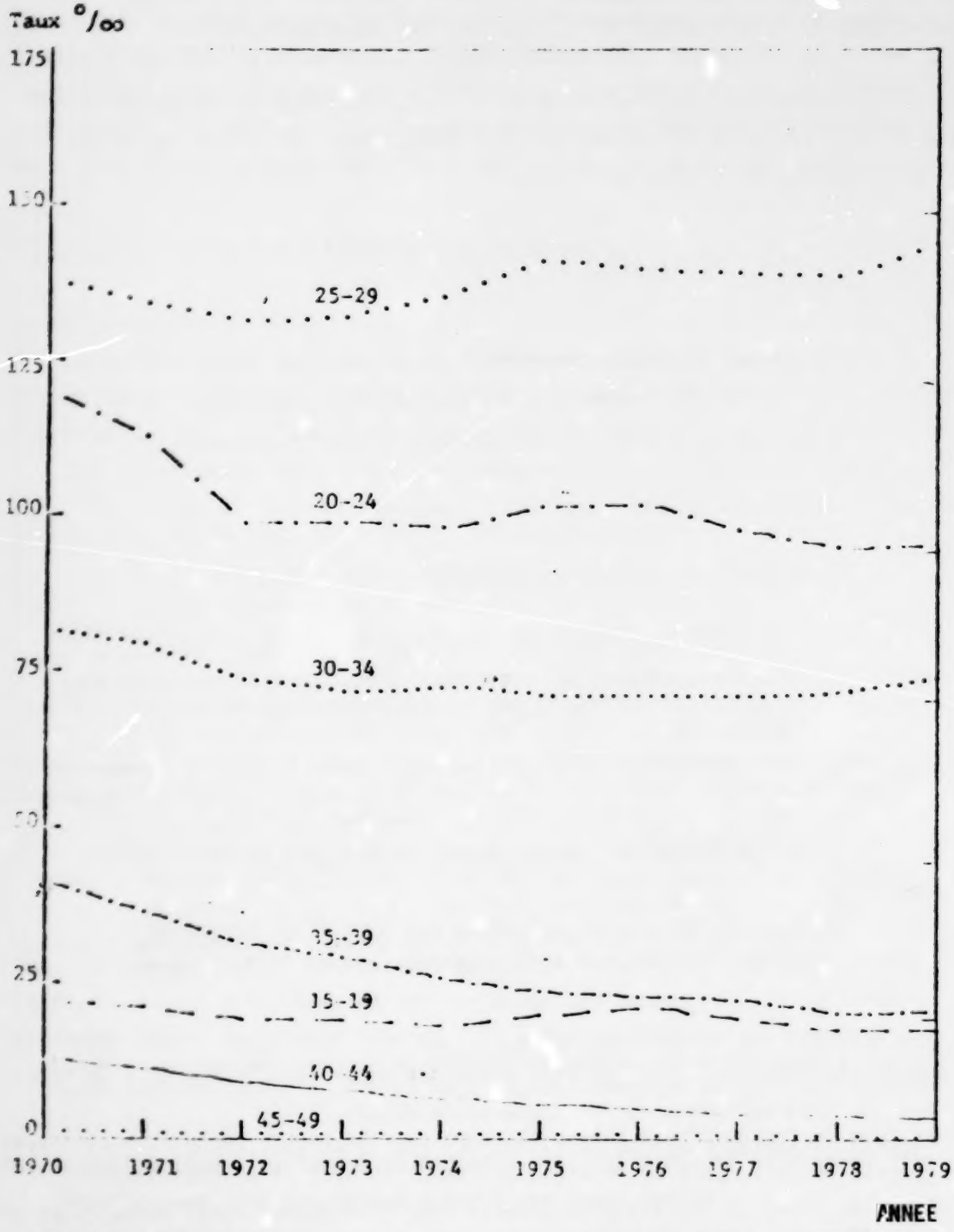
---

(1) L'indice synthétique de fécondité indique le nombre d'enfant(s) qu'aurait une cohorte fictive de femmes au cours de sa vie, si elles étaient soumises aux taux par groupe d'âge d'une année donnée.

(2) Le taux de fécondité est obtenu en rapportant le nombre de naissances issues des femmes d'un groupe d'âge sur le nombre de femmes du groupe d'âge considéré.
Ex.: 128,6o/oo se lit 128,6 naissances pour 1000 femmes âgées entre 25 et 29 ans.

GRAPHIQUE 3

TAUX DE FÉCONDITÉ PAR GROUPE D'ÂGE,
QUÉBEC, 1970-1979



Tiré de Louis Duchesne, L'évolution démographique du Québec, 1970-1979, in Annuaire statistique du Québec, 1979-1980, Bureau de la statistique du Québec, 1981, p. 168.

La baisse de la fécondité chez les femmes âgées de 35 ans et plus et la concentration de celle-ci chez les femmes de 25-29 ans expliquent le rajeunissement de l'âge moyen à l'accouchement. La légère hausse chez les femmes âgées de 30-34 ans pourrait expliquer la légère augmentation de l'âge moyen à l'accouchement à partir de 1976.

Par ailleurs, le tableau VII révèle ce qui se passe à l'intérieur de chacun des groupes d'âge. La fécondité des veuves, des divorcées et des séparées a baissé de 1976 à 1979 pour tous les groupes d'âge (sauf pour les veuves de 25-29 ans en 1979). La fécondité des femmes mariées augmente pour les groupes d'âge entre 15 et 34 ans et diminue pour les groupes d'âge supérieurs à 35 ans. La fécondité des femmes célibataires augmente pour tous les groupes d'âge.

1.2.2 Le rang de naissance (Tableau VIII)

Un autre aspect important de la baisse de la natalité est la presque disparition au cours des années '60 et '70 des rangs de naissance supérieurs ou égaux à 4. En 1979, 82% des naissances, soit 81 786 naissances, se retrouvent aux rangs 1 et 2, alors qu'en 1970, on n'en retrouvait que 70%, soit 66 844 naissances. Les naissances supérieures ou égales au rang 4 ne constituent plus que 4,6% de l'ensemble des naissances, soit 4 534 naissances, alors qu'en 1970, elles comptaient pour 16,7% de l'ensemble des naissances, soit 16 065 naissances.

Par ailleurs, cette baisse du nombre de naissances de rang élevé s'accompagne d'un nouvel espacement entre les naissances. Par exemple, les promotions mariées au milieu des années soixante "avaient déjà, en moyenne, un enfant la deuxième année suivant l'année de leur mariage, deux enfants la septième année" (1) alors que

---

(1) Madeleine Rochon, L'évolution récente de la fécondité et une possible politique démographique en matière de fécondité pour le Québec. communication présentée au 49e Congrès de l'A.C.F.A.S., section de démographie, mai 1981, p. 16.

"les promotions mariées à la fin des années soixante [avaient] un enfant en moyenne [....] né la quatrième année qui suit l'année du mariage et le nombre de deux enfants [....] à peine atteint après quinze ans de mariage" (1).

1.2.3 En résumé

En ce qui concerne l'évolution de la natalité et de la fécondité, on constate:

- une baisse importante de la natalité, traduite par l'évolution à la baisse de l'indice synthétique de fécondité;
- une baisse importante de la fécondité chez les femmes âgées de 35 ans et plus de tous états matrimoniaux;
- une concentration de la fécondité chez les femmes âgées de 25-29 ans, surtout chez celles dont l'état matrimonial est le mariage;
- une hausse importante, à partir de 1976, de la fécondité des femmes célibataires de tous âges;
- une quasi disparition des naissances de rang supérieur ou égal à 4;
- un nouvel espacement entre les naissances.

1.3 La mortalité (Tableaux IX à XII)

Face au cycle familial, la mortalité est importante sous deux aspects: la mortalité des enfants diminue la taille de la famille, alors que celle des gens mariés peut donner lieu à la formation d'une famille monoparentale.

1.3.1 La mortalité globale et celle des moins de 18 ans (Tableau IX, Tableau X, Tableau XI)

La mortalité infantile[2] n'a fait que diminuer depuis 1970: elle est passée de 19,6o/oo à 10,3o/oo naissances vivantes en 1979. Pour les autres groupes d'âge inférieur à 18 ans, la mortalité oscille autour de 0,6o/oo. On note, par ailleurs, une surmortalité masculine pour tous les groupes d'âge.

(1) Madeleine Rochon, L'évolution récente de la fécondité et une possible politique démographique en matière de fécondité pour le Québec. communication présentée au 49e Congrès de l'A.C.F.A.S., section de démographie, mai 1981, p. 16.
(2) La mortalité infantile désigne les décès d'enfants de moins d'un an.

Cet état de fait entraîne entre autres conséquences sur l'espérance de vie à la naissance: un écart de plus en plus grand entre les hommes et les femmes. En effet, l'espérance de vie était de 68,22 années pour les hommes et 75,20 pour les femmes en 1970-72, soit un écart de 6,98 années. Cet écart est de 7,53 années en 1975-77, soit 0,55 année de plus que par rapport à 1970-72. Donc, l'espérance de vie à la naissance pour les femmes augmente plus rapidement que celles des hommes.

1.3.2 La mortalité des gens mariés (Tableau XII)

L'autre aspect à considérer, c'est la mortalité des gens mariés. On constate la surmortalité des hommes mariés par rapport aux femmes du même état matrimonial: elle est, globalement, 2 fois plus importante que celles des femmes. En 1975, il y aurait eu, donc, 15 080 nouvelles veuves contre 7 396 nouveaux veufs.

Cependant, tous les veuvages ne donnent pas lieu à la formation d'une famille monoparentale. Ce sont les veufs(ves) âgés(ées) entre 25 et 45 ans qui sont les plus susceptibles de former une telle famille. Or, étant donné que l'âge moyen au veuvage est plus jeune pour les femmes[1], les veuves sont plus susceptibles que les veufs de former une famille monoparentale.

1.3.3 Le remariage des veufs(ves)

Cette section complète celle sur le remariage (section 1.1.2, p. 6). Selon Laurent Roy, "on peut [....] retenir que 20% des veufs et 10% des veuves approximativement se remarieraient avant la fin de leur vie"[2]. Etant donné l'âge auquel survient le veuvage, il est, donc, fort probable que plus de femmes auront à élever seules leur(s) enfant(s). En outre, même celles qui se remarient ont une durée moyenne en veuvage de 6,8 ans, soit 2,2 années de plus que pour les veufs (tableau IV).

---

(1) Laurent Roy, Les divorces et les séparations au Québec, M.A.S., 1980, p. 6.
(2) Laurent Roy, op. cit., p. 10.

1.3.4 En résumé

En ce qui concerne la mortalité, on constate:

- une diminution de la mortalité infantile;
- une surmortalité masculine;
- l'espérance de vie à la naissance est plus forte pour les femmes que pour les hommes;
- une amélioration de l'espérance de vie à la naissance pour les femmes et pour les hommes;
- un écart de plus en plus grand entre l'espérance de vie à la naissance des femmes et des hommes;
- que l'âge auquel survient le veuvage est plus jeune pour les veuves que pour les veufs;
- par ailleurs, un plus grand nombre de remariages chez les veufs que chez les veuves;
- que, pour les veufs et les veuves qui se remarient, la durée moyenne en veuvage a été plus longue pour les veuves que pour les veufs.

1.4 La divortialité[1] (Tableaux XIII à XVI)

L'évolution de la divortialité est importante à étudier au même titre que celle de la mortalité, en ce sens que le divorce donne lieu, s'il y a présence d'enfants, à la formation d'une famille monoparentale. Selon le tableau XIII, on constate une augmentation importante du nombre de divorces entre 1969 et 1976, soit de 2 950 à 15 186 divorces, ce qui portait le nombre de divorces pour 100 mariages initiaux à 38,2. Cependant, Laurent Roy décrit ces années comme étant une période de transition et de récupération[2].

---

(1) Cette section sur la divortialité ne traite pas des séparations légales. Cette absence est due au manque de données de base et au fait qu'on semble privilégier de plus en plus le divorce. En tout état de cause, retenons que, selon les données non publiées du Registre de la population, le nombre de séparations légales se situe autour de 3 300 en 1978 et qu'il est à la baisse depuis 1974.

(2) Laurent Roy, Le divorce au Québec: évolution récente, M.A.S., 1978, p. 11.

Par contre, depuis 1976, l'évolution du nombre global de divorces et du nombre de divorces pour 100 mariages initiaux subit un ralentissement. En effet, on observe une baisse pour les deux indices: les divorces passent de 15 186 en 1976 à 14 379 en 1979, alors que le nombre de divorces pour 100 mariages initiaux passe de 38,2 à 33,5 au cours de la même période.

On peut, donc, conclure, comme le notait Laurent Roy, que le ralentissement observé signifie la fin prochaine de la période dite de récupération(1). Par ailleurs, Laurent Roy prévoit que "parmi les couples récemment mariés, tout au plus 20 pour cent divorceront avant leur mort"(2)(3).

Pour compléter cette étude sur les divorces, l'âge au divorce et le nombre d'enfants à charge représentent deux aspects importants.

1.4.1 L'âge au divorce (Tableau XIV)

On constate par le tableau XIV que l'âge moyen au divorce rajeunit: il était de 41,8 ans pour l'époux et de 38,6 ans pour l'épouse en 1969(4); il a diminué respectivement à 39,9 ans et à 37,1 ans en 1975; il se situe actuellement (en 1979) à 38,3 ans et à 35,8 ans.

Le tableau XIV confirme sous un autre aspect que la période de récupération est en voie de prendre fin. En effet, on note que la fréquence des divorces diminue pour tous les groupes d'âge supérieur à 40 ans, et ce, tant pour l'époux que pour l'épouse. Les divorces se concentrent, donc, chez les époux âgés de 25 à 39 ans et chez les épouses âgées de 20 à 39 ans.

---

(1) Laurent Roy, Le divorce au Québec: évolution récente, M.A.S., 1978, p. 11.
(2) Laurent Roy, op. cit., p. 20.
(3) Cette donnée (20% de divorces avant la mort) est une mesure longitudinale: elle rend compte du comportement d'une promotion de mariage de la formation du couple à la mort des conjoints. Le nombre de divorces pour 100 mariages initiaux est une mesure transversale: elle rend compte du phénomène "divorce" tel que perçu par les données d'une année considérée. Le fait que la seconde soit supérieure à la première indique la période dite de récupération.
(4) Laurent Roy, op. cit., p. 25.

1.4.2. Le nombre d'enfants au moment du divorce: la tutelle (Tableau XV, Tableau XVI)

En 1979, l'épouse demande le divorce dans 84,7% des cas, alors qu'en 1970, elle le faisait dans une proportion de 76,9%[1]. En outre, l'épouse se voit accorder la tutelle des enfants dans 68,4% des cas de divorces de 1979 contre 53,3% en 1970. Il faut noter, aussi, la hausse légère, mais régulière, du partage de la tutelle: 1,8% en 1969 contre 4,0% en 1979. On observe, finalement, qu'en 1979, les époux obtiennent la tutelle des enfants dans 24,4% des divorces.

Il semble, par ailleurs, que les enfants impliqués dans un divorce ont été de plus en plus nombreux entre 1969 et 1974, mais que, depuis 1975, on note une baisse du nombre moyen d'enfants à charge. En outre, le nombre de divorces sans enfant augmente à partir de 1974 où il constituait 35,7% des couples qui divorçaient. En 1979, il se situe à 41,4% de l'ensemble des divorces, soit 5 953 divorces.

Quant à l'âge des enfants impliqués dans un divorce, les données sont fragmentaires. Il se situerait autour de 9,79 ans en 1975[2].

1.4.3 Caractéristiques des divorcés(ées)

Dans cette section, on résume brièvement les conclusions amenées par Laurent Roy dans son étude sur les divorces[3]. Ces conclusions sont au nombre de trois.

Premièrement, il existerait un rapport entre l'âge au mariage et le divorce. En effet, il semble que plus l'âge au mariage est jeune, plus élevés sont les risques de divorcer. Les risques doublent si le mariage a lieu avant 25 ans et triplent s'il a lieu avant 20 ans.

---

(1) Laurent Roy, dans un texte présenté au Comité sur la politique de population et d'immigration.
(2) Laurent Roy, Les divorces et les séparations au Québec, M.A.S., 1980, p. 45.
(3) Pour plus de détails, Laurent Roy, Les divorces au Québec: évolution récente, M.A.S., 1978, pp. 26 à 31.

Deuxièmement, la différence d'âge entre les conjoints semble être défavorable au couple: plus grande est la première et plus élevés sont les risques de divorcer. On constate que les divorces sont moins fréquents, si l'âge de l'époux est légèrement supérieur à celui de l'épouse.

Troisièmement, l'état matrimonial antérieur au mariage est un autre facteur important. Il semblerait que ceux et celles dont l'état matrimonial avant le mariage était le divorce ont de 1 à 4 fois plus de risques de divorcer à nouveau que les célibataires et de 1 à 2 fois plus que les veufs(ves).

Il est évident que ces variables cachent les vrais problèmes tels la maturité des conjoints, la communication entre conjoints, la définition des rôles à l'intérieur du couple, etc.... Mais ceci n'est pas le but de la présente analyse.

1.4.4 Le remariage des divorcés(ées)

Cette section complète, tout comme celle sur le remariage des veufs(ves) (section 1.3.3, p. 13), celle sur les remariages (section 1.1.2, p. 6). Il apparaît que, selon les remariages de 1976, "près de 36% des divorcés se remarieraient un jour ou l'autre et que 26% des divorcées feraient de même"(1).

Par ailleurs, le tableau IV signale que les divorcés qui se remarient connaissent un divorce d'une durée moyenne de 1,8 an, alors que les divorcées dans le même état connaissent un divorce d'une durée moyenne de 2,1 ans. En outre, la période qui s'écoule entre un divorce et un remariage est beaucoup plus courte que celle qui s'écoule entre un veuvage et un remariage, soit environ 3 fois plus courte.

(1) Laurent Roy, Les divorces et les séparations au Québec, M.A.S., 1980, p. 19.

1.4.5 En résumé

En ce qui concerne la divortialité, on constate:

- une hausse importante du nombre de divorces;
- un rajeunissement de l'âge moyen au divorce;
- que le demandeur est de plus en plus la conjointe;
- que la tutelle des enfants est majoritairement accordée à l'épouse;
- que le nombre d'enfants impliqués dans un divorce est plus grand qu'en 1969, mais que, depuis 1974, il tend à diminuer;
- que les divorcés se remarient davantage que les divorcées;
- que les divorcés(ées) se remarient davantage que les veufs(ves);
- que la durée en divorce est moins longue pour les hommes divorcés que pour les femmes divorcées;
- que la durée en divorce pour ceux et celles qui se remarient est plus courte que la durée en veuvage pour les veufs(ves) qui posent le même geste.

Chapitre 2.0 - Caractéristiques démographiques des familles québécoises

Le chapitre précédent a décrit l'évolution des événements démographiques influençant la formation et la dissolution des familles. En reprenant le schéma de la figure I, p. 3 , ce chapitre-ci dresse le bilan de ces évolutions sur diverses variables de la famille: le nombre de familles, la structure, le genre, l'âge des individus dans la famille, la taille et la composition[1]. Pour ce faire, le recensement du Canada de 1976[2] fournit les données de base qui seront mises en parallèle avec l'évolution des événements démographiques ou avec les données des recensements antérieurs.

2.1 Le nombre, la structure et le genre des familles québécoises (Tableau XVII, Tableau XVIII)

2.1.1 Le nombre des familles québécoises (Tableau XVII)

Globalement, le nombre de familles au Québec a constamment augmenté: il se situait autour de 856 000 en 1951; il est égal à 1 540 400 en 1976. Cependant, le pourcentage d'augmentation a varié entre les recensements: de 1961 à 1971, le pourcentage d'augmentation a chuté, puis, connaît une reprise au recensement de 1976. En effet, en 1961, on comptait 13,8% plus de familles qu'en 1956, alors qu'entre 1966 et 1971, la hausse du nombre de familles était égale à 10,4%. Cet état des faits reflète à une trentaine d'années d'intervalle les années de crise et de guerre (1930-1945) où la natalité avait diminué[3].

La hausse du pourcentage d'augmentation entre 1971 et 1976 à 13,5% résulte de l'afflux des générations plus nombreuses d'après-guerre. Il est fort probable que cet afflux se répercutera encore sur les données de 1981. Pour qu'une baisse du pourcentage de l'augmentation des familles se fasse sentir, il faudra attendre le recensement de 1986 ou celui de 1991.

---

(1) Voir l'Annexe 1 sur la définition des termes utilisés.
(2) Celui de 1981 n'est malheureusement pas disponible.
(3) Louis Duchesne, L'évolution démographique du Québec, 1970-1979, in Annuaire statistique du Québec, 1979-1980, Bureau de la statistique du Québec, 1981, p. 162.

2.1.2 La structure des familles québécoises (Tableau XVII)

Le nombre global des familles cache deux réalités bien différentes: les familles époux/épouse et les familles monoparentales. On constate, par le tableau XVII, que l'importance relative des familles époux/épouse diminue au profit des familles monoparentales. En 1966, les familles époux/épouse constituaient 91,5% de l'ensemble des familles, alors qu'en 1976, elles composent 89,8% des familles, soit 1 381 505 familles contre 158 900 familles monoparentales.

La comparaison de l'évolution à l'intérieur des deux structures est, aussi, très éloquente. Selon le tableau XVII, de 1951 à 1966, le pourcentage d'augmentation des familles époux/épouse est supérieur à celui de l'ensemble des familles, alors que le pourcentage d'augmentation des familles monoparentales lui est inférieur. Mais, à partir de 1971, c'est l'inverse qui se produit: le pourcentage d'augmentation des familles monoparentales est largement supérieur à celui des familles époux/épouse. En 1976, ils sont de l'ordre de 17% pour les familles monoparentales et de 13% pour les familles époux/épouse. Ceci doit être attribué en grande partie à l'augmentation importante qu'a connue le nombre de divorces à partir de 1969.

Par ailleurs, il est à noter que, même si le nombre des mariages a diminué à partir de 1972, le nombre de familles époux/épouse a quand même augmenté en 1976. Ceci confirme la hausse du nombre des unions de fait puisque les personnes impliquées sont considérées comme mariées aux fins du recensement.

Pour compléter l'état de situation sur la structure des familles, il faut toucher deux autres aspects: soit le sexe et l'état matrimonial du chef de famille monoparentale.

2.1.2.1 Le sexe et l'état matrimonial du chef de famille monoparentale (Tableau XVIII)

La hausse du nombre des divorces à partir de 1969, les remariages plus nombreux des hommes veufs et divorcés, le fait que la tutelle est accordée à l'épouse dans 68% des divorces, la hausse de la fécondité des femmes célibataires ont contribué à l'état de situation de 1976.

D'abord, même si, globalement, le nombre des familles monoparentales augmente de 15% entre les deux recensements (de 1971 à 1976), le nombre des familles monoparentales dont le chef est divorcé augmente de 270%, soit de 7 705 familles en 1971 à 28 525 en 1976; le nombre des familles monoparentales dont le chef est veuf augmente de 7,7% entre 1971 et 1976: elles sont au nombre de 77 775 en 1976; pour les familles monoparentales dont le chef de famille est célibataire ou séparé, leur nombre absolu diminue entre les deux recensements: une diminution de 180 familles dans le premier cas (soit -1,5%), de 5 680 dans le second (soit -12,3%). Il faut, quand même, noter qu'en 1976, le nombre des familles monoparentales dont le chef est séparé reste plus élevé que celui des familles monoparentales dont le chef est divorcé, soit environ 12 000 familles de plus, 40 645 contre 28 525 familles.

Par rapport à l'ensemble des familles monoparentales, seules les familles dont le chef est divorcé voient leur importance relative augmenter entre 1971 et 1976, soit de 5,5% à 18,0%: toutes les autres structures de famille monoparentale diminuent d'importance relative.

Deuxième constatation importante: la hausse du nombre de familles monoparentales dont le chef de famille est une femme et ce, quelque soit l'état matrimonial considéré. Globalement, leur importance passe de 78,1% en 1971 à 83,4% en 1976, soit de 108 050 à 132 565 familles. D'ailleurs, entre 1971 et 1976, le nombre des familles monoparentales dont le chef de famille est une femme augmente de 22,7%, alors que le nombre de celles dont le chef est un homme diminue de 13,2%.

Il est à noter, par ailleurs, que, selon les pourcentages de remariages des veuves et des divorcées, soit 10% pour les premières (p. 13) et 26% pour les secondes (p. 17), il est fort probable que la plupart des femmes chefs de famille monoparentale devront élever, seules, leur(s) enfant(s).

2.1.3 Le genre des familles québécoises (Tableau XVII)

Cette variable décrit quelque peu les modes de vie des familles québécoises. En effet, la cohabitation des familles est la réalité sous-jacente à cette variable. Les familles vivant ensemble peuvent être apparentées ou non. Ce mode de vie est en nette régression, puisque seulement 1,6% des familles de 1976 cohabitent avec une autre famille, soit 24 500 familles. Ce pourcentage était de 9,3% en 1951.

Par ailleurs, la plupart de ces familles étaient apparentées à la famille principale, soit 22 210 familles sur 24 500 (90,6%)[1]. Cependant, comme la cohabitation peut être temporaire et que le recensement est un événement de facto, le 1,6% de familles secondaires peut même surestimer la réalité.

2.1.4 En résumé

En ce qui concerne le nombre, la structure et le genre des familles québécoises, on constate que:

- le "baby Boom" des années '50 se répercute, actuellement, sur le nombre de familles, puisque le rythme d'augmentation de celui-ci s'est accentué entre 1971 et 1976;
- la baisse du nombre de mariages n'a pas eu d'effets sur celui des familles époux/épouse, puisque cette baisse fut compensée par l'augmentation du nombre des unions de fait. Le nombre de familles époux/épouse a continué d'augmenter de recensement en recensement;

(1) Recensement du Canada, 1976, catalogue no. 93-822, tableau 6.

- par ailleurs, la hausse du nombre des divorces a eu des répercussions importantes sur celui des familles monoparentales: elles ont augmenté sensiblement depuis le recensement de 1966;
- en outre, l'effet combiné de la hausse du nombre de divorces et des remariages plus nombreux des veufs et des divorcés a fait que de plus en plus de femmes se retrouvent à la tête d'une famille monoparentale;
- la plupart des femmes qui ont vécu une rupture d'union devront élever, seules, leur(s) enfant(s);
- finalement, une famille par logement est le mode de vie de la plupart des familles.

2.2 L'âge, la taille et la composition des familles québécoises (Tableau XIX, Tableau XX, Tableau XXI)

L'âge, la taille et la composition des familles sont des variables étroitement liées. La présente section dresse un bilan distinct et corrélatif de chacune d'entre elles.

2.2.1 L'âge des individus dans les familles québécoises (Tableau XIX, Tableau XX)

Globalement, en ce qui concerne l'âge des conjoints ou des parents, on constate un léger rajeunissement de l'âge moyen, tant pour les conjoints des familles époux/épouse que pour les parents (ou chefs) des familles monoparentales. Il était, en 1971, de 44,2 ans pour les chefs de familles époux/épouse et de 49,5 ans pour ceux des familles monoparentales; en 1976, il se situe à 43,8 ans pour les époux et à 41,2 pour les épouses et à 48,8 ans pour les chefs des familles monoparentales. On constate, par ces chiffres, que les conjoints des familles époux/épouse sont plus jeunes que les chefs des familles monoparentales d'environ 5 ans, si l'on considère l'époux et de 7 ans, si l'on considère l'épouse.

Par ailleurs, il est intéressant d'étudier la pyramide des âges de 1979 reproduite au graphique 4: elle traduit, dans ses caractéristiques, l'évolution de la fécondité. Le gonflement entre 18 et 35 ans identifie le Baby Boom; le creux entre 6 et 18 ans, la baisse de la natalité des années '60 à '72; finalement, le nombre accru des 0-5 ans, la légère reprise de la natalité des récentes années. Comme on le verra, ceci se répercute sur la composition des familles (section 2.2.3, p. 27).

Les deux autres sections tentent d'intégrer ces évolutions à l'intérieur des familles.

2.2.2 La taille des familles québécoises (Tableau XIX, Tableau XX)

Suite à la baisse de la fécondité des années '60 et '70, la taille moyenne des familles québécoises s'est réduite. Elle était de 2,2 enfants aux recensements de 1956, 1961 et 1966[1]. En 1971, elle chutait à 1,9 enfant; elle se situe, en 1976, à 1,6 enfant par famille.

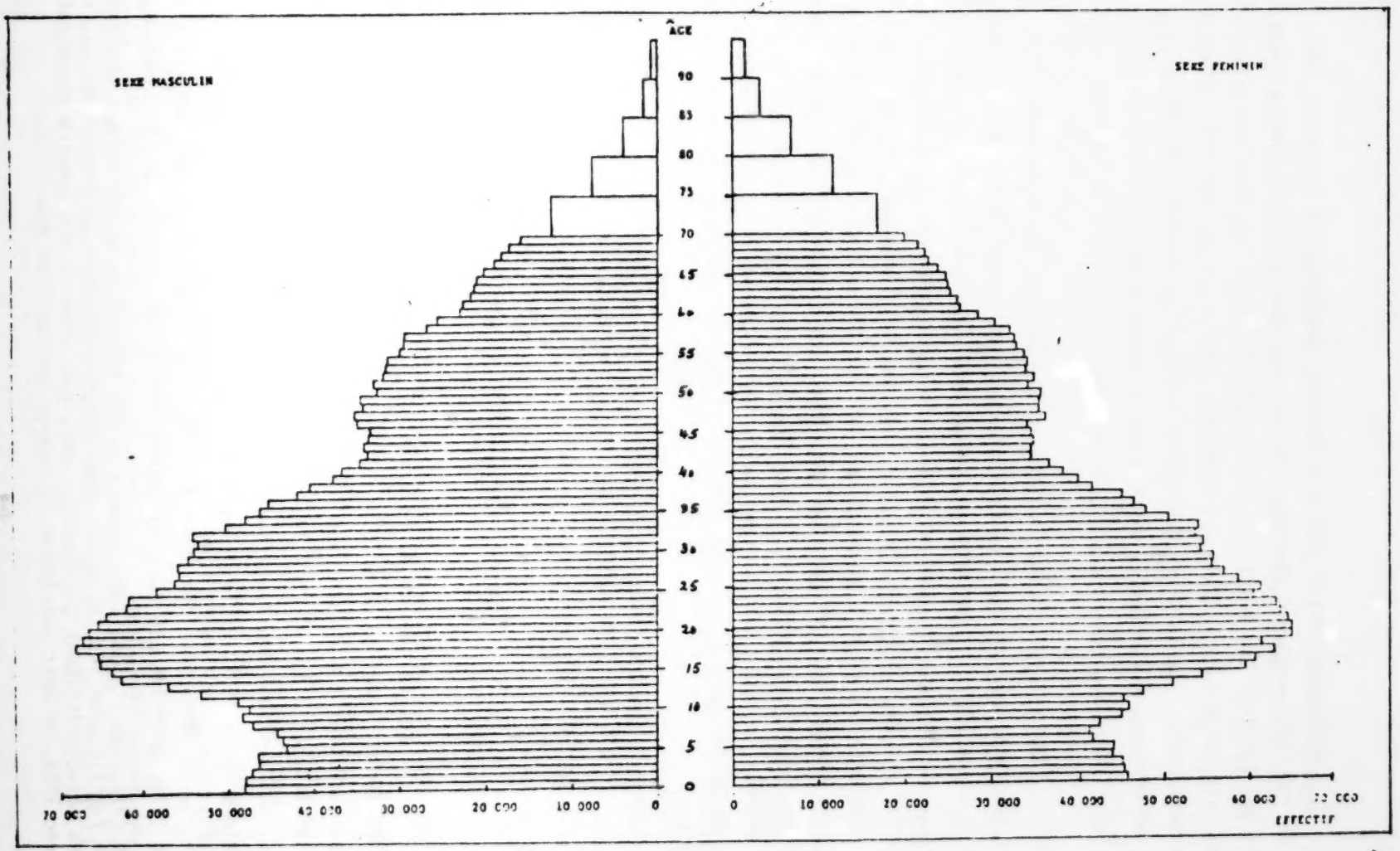
Cette baisse provient de plusieurs facteurs. D'abord, une concentration du nombre d'enfants se produit aux rangs 1 et 2. Les familles ayant 1 ou 2 enfants constituent, en 1976, 48,7% de l'ensemble des familles, soit 628 760 familles, alors qu'elles composaient 42,0% de l'ensemble des familles de 1971, soit 498 905 familles. En outre, l'importance relative des familles ayant 3 enfants ou plus a diminué de 30,2% en 1971 à 23,5% en 1976, même si, au cours de la même période, le nombre absolu de familles ayant 3 enfants s'est accru. Sur ce point précis, les familles monoparentales se distinguent des familles époux/épouse, en ce sens que le nombre absolu des familles monoparentales ayant 4 enfants augmente de 1971 à 1976. Ce phénomène n'a pas d'effet sur la répartition procentuelle par rapport à l'ensemble des familles monoparentales, car le nombre des familles monoparentales ayant 1 ou 2 enfants a relativement plus augmenté que celui des familles monoparentales ayant 3 ou 4 enfants. Pour expliquer le phénomène, il faut rappeler que les divorces ont connu, entre 1969 et 1974, une période dite de récupération: il y eut des divorces à des âges relativement élevés, d'où la possibilité d'un plus grand nombre d'enfants.

---

(1) Pierre Lefebvre, La révolution tranquille des modes de vie familiaux: une analyse des implications socio-économiques et de l'adéquation des politiques sociales, U.Q.A.M., 1980, p. 27.

GRAPHIQUE 4

PYRAMIDE DES ÂGES DE LA POPULATION, QUÉBEC, 1er JUIN 1979



Source: Statistique Canada, Estimation de la population selon le sexe et l'âge, Canada et provinces, 1er juin 1979 (91-202).

Tiré de Louis Duchesne. L'évolution démographique du Québec, 1970-1979, in Annuaire statistique du Québec, 1979-1980, Bureau de la statistique du Québec, 1981, p. 163.

Cependant, malgré les précédentes remarques, la hausse du nombre de familles monoparentales a contribué à la diminution du nombre d'enfants par famille. En effet, il semble que la taille des familles monoparentales soit inférieure à celle des familles époux/épouse. En effet, si on ne considère que les familles époux/épouse ayant des enfants, celles-ci ont, en moyenne, 2,2 enfants, alors que les familles monoparentales en ont 1,9.

Par ailleurs, selon le tableau XX, on note une hausse importante du nombre absolu de familles époux/épouse sans enfant entre 1971 et 1976, soit 23,5% de plus: elles sont au nombre de 428 565 en 1976 contre 346 925 en 1971. Cependant, par rapport à l'ensemble des familles époux/épouse, l'augmentation est de l'ordre de 3%. En effet, les familles époux/épouse sans enfant composent 31,0% de l'ensemble des familles époux/épouse en 1976 alors que cette proportion était de 28,4% en 1971. On peut, d'ailleurs, noter que cette augmentation se retrouve à tous les groupes d'âge. Ceci peut s'expliquer de deux façons: soit par une baisse de la fécondité pour les groupes d'âge 15-44 ans ou par un départ plus hâtif des enfants pour les autres groupes d'âge.

Pour compléter l'étude sur la taille de la famille, on doit considérer le facteur "âge".

2.2.2.1 Selon l'âge des conjoints ou des parents (Tableau XX)

La baisse globale de la natalité, la concentration de la fécondité chez les femmes âgées de 25 à 29 ans et la diminution des naissances de rang égal ou supérieur à 4 amènent une concentration de familles de 1 ou 2 enfants chez les groupes d'âge de 25 à 44 ans. En 1976, pour les époux âgés de 25 à 34 ans, 60% des familles époux/épouse ont 1 ou 2 enfants, soit 230 000 familles, alors qu'en 1971, cette proportion s'établissait à 58%, soit 181 905 familles[1]. De même, pour les époux âgés de 35 à 44 ans, la proportion était de 47% en 1976, soit 145 615 familles contre 38% en 1971, soit 112 830 familles.

(1) En 1971, les statistiques étaient basées sur les caractéristiques des chefs de famille pour les familles époux/épouse, soit dans la plupart des cas sur les caractéristiques des époux. Donc, pour établir une comparaison valable avec 1976, on doit considérer les époux des familles époux/épouse.

En ce qui concerne la hausse de la fécondité chez les femmes célibataires, elle explique une grande part de la hausse de 25% du nombre de familles monoparentales dont le parent est âgé entre 15 et 34 ans. D'ailleurs, ceci se reflète par la forte hausse du nombre des familles monoparentales ayant un enfant: en 1976, pour le groupe d'âge 15-24 ans, 77,3%, soit 5 005 familles, des familles monoparentales ont 1 enfant, alors qu'en 1971, 63,9%, soit 3 320 familles, étaient dans la même situation.

Finalement, en ce qui concerne les familles monoparentales dont le parent est âgé de 35 ans et plus, le nombre de veuvages et surtout la période de récupération qu'ont connue les divorces maintiennent le nombre des familles selon le nombre d'enfant(s) à des niveaux plus élevés que ceux observés pour les naissances selon le rang de naissance. Il faudra, donc, attendre au prochain recensement pour constater les effets de la baisse de la fécondité par rang de naissance chez ces familles monoparentales.

2.2.3 La composition des familles québécoises[1] (Tableau XXI)

La composition des familles traduit l'âge des enfants à l'intérieur d'une famille. Par conséquent, il est évident que le lien entre l'âge des enfants et l'âge des parents est très étroit: des parents jeunes ayant des enfants jeunes. La composition des familles reflète, aussi, l'évolution passée de la fécondité (voir la pyramide des âges au graphique 4).

On constate par le tableau XXI que la composition des familles époux/épouse est plus jeune que celle des familles monoparentales. Si on ne considère que les familles ayant des enfants, 53,5% des familles époux/épouse, soit 511 205 familles, se retrouvent dans trois (3) catégories d'âge pour les enfants: soit 22,5% ont des enfants de moins de 6 ans seulement; 17,3%, des enfants de 6 à 14 ans seulement; et 13,7%, un (ou des) enfant(s) de moins de 6 ans et un (ou des) enfant(s) de 6-14 ans. Par contre, 40,0% des familles monoparentales n'ont que des enfants de 18 ans et plus, soit 63 430 familles.

(1) La comparaison ne peut se faire avec les autres recensements, car les catégories de la composition familiale ne sont pas les mêmes. Seules, les données de 1976 seront présentées avec comparaison en ce qui concerne la structure familiale.

Ceci amène un deuxième constat: alors que l'âge des enfants dans les familles époux/épouse se concentre en dessous de 18 ans, 636 615 familles (66,6%), l'âge des enfants dans les familles monoparentales n'a pas cette concentration. En effet, le 60% des familles monoparentales ayant au moins un (ou des) enfant(s) en bas de 18 ans est principalement constitué de familles ayant des enfants de 6 à 14 ans, soit 27 010 familles, pour 17,0%; de familles ayant des enfants de 17 ans et moins et de 18 ans et plus soit 26 475 familles, pour 16,7% et de familles ayant des enfants de moins de 6 ans, soit 14 660 familles, pour 9,2%.

On note, finalement, qu'environ 48,0% des familles époux/épouse sans enfant, soit 200 000 familles, sont en phase dite post-parentale, i.e., le couple se retrouve seul après le départ du dernier enfant(1). Par contre, environ 43%, soit 185 000 familles, des familles époux/épouse serait en phase dite de formation ou pré-parentale. Donc, environ 9%, soit 43 000 des familles époux/épouse serait et resterait effectivement sans enfant.

2.2.4 En résumé

En ce qui concerne l'âge, la taille et la composition des familles québécoises, on constate:

- un léger rajeunissement de l'âge moyen des conjoints ou des parents;
- que les chefs des familles monoparentales sont plus âgés que les conjoints des familles époux/épouse;
- une réduction de la taille de la famille;
- une concentration du nombre de familles ayant 1 ou 2 enfants;
- une diminution de l'importance relative des familles ayant trois (3) enfants où plus;
- un étalement du nombre d'enfants par famille plus grand pour les familles monoparentales que celui pour les familles époux/épouse. En effet, on note une hausse du nombre absolu des familles monoparentales ayant trois ou quatre enfants;

(1) Indépendamment, si l'on considère l'époux ou l'épouse.

- que les familles monoparentales sont moins nombreuses que les familles époux/épouse;
- une forte hausse du nombre de familles monoparentales ayant 1 enfant;
- que, de même que les conjoints des familles époux/épouse sont plus jeunes que les parents des familles monoparentales, les enfants dans les familles époux/épouse sont plus jeunes que ceux dans les familles monoparentales;
- qu'environ 43% des familles époux/épouse sans enfant sont en phase pré-parentale; 48% des familles époux/épouse sans enfant sont en phase post-parentale; et que, donc, 9% des familles époux/épouse sont et resteront sans enfant.

CONCLUSION

Après avoir rappelé les grandes lignes de l'évolution des événements démographiques, on tentera d'en tirer quelques perspectives d'avenir concernant les caractéristiques démographiques des familles québécoises.

La nuptialité

L'union légale attire de moins en moins les célibataires. Cependant, il semble que, depuis quelques années, la tendance à la baisse se stabilise. Par contre, l'union de fait connaît de plus en plus de popularité. En outre, les célibataires se marient plus tardivement. Finalement, on constate une hausse importante du nombre de remariages.

La natalité

La baisse de la fécondité semble se ralentir. Depuis quelques années, on assiste à une stabilisation de l'indice synthétique de fécondité. Les naissances se concentrent chez les femmes âgées entre 25 et 29 ans de tous états matrimoniaux. La fécondité des femmes célibataires de tous âges est à la hausse. On assiste à un léger vieillissement de l'âge moyen à l'accouchement, à une quasi disparition des naissances de rang supérieur ou égal à 4 et, finalement, à un nouvel espacement des naissances.

La mortalité

La surmortalité masculine se constate toujours: donc, annuellement, un plus grand nombre de femmes deviennent veuves. Cependant, les veufs se remarient plus que les veuves. Pour les veufs qui se remarient, la durée en veuvage est plus courte que pour les veuves qui font de même.

La divortialité

Après avoir connu une hausse importante, le nombre de divorces et les indices les décrivant amorcent une diminution: on assiste, actuellement, à la fin de la période dite de récupération. C'est la femme qui demande majoritairement le divorce et la tutelle des enfants lui est encore majoritairement accordée. Le nombre d'enfants impliqués lors d'un divorce tend à diminuer. Par ailleurs, les divorcés se remarient davantage que les divorcées. Pour les divorcés qui se remarient, la durée en divorce est plus courte que pour les divorcées qui posent le même geste.

Caractéristiques démographiques des familles québécoises

Etant donné les tendances observées pour les événements démographiques ci-avant énumérés, on pourrait constater:

- une stabilisation (ou même une diminution) du pourcentage d'augmentation du nombre des familles époux/épouse;
- une stabilisation du pourcentage d'augmentation du nombre des familles monoparentales;
- un plus fort pourcentage de femmes chefs de famille monoparentale;
- que les femmes chefs de famille monoparentale devront élever, seules, leur(s) enfant(s);
- une stabilisation (peut-être même une augmentation) de l'âge moyen des conjoints des familles époux/épouse et des parents des familles monoparentales;
- la diminution de l'écart entre l'âge moyen des conjoints des familles époux/épouse et celui des parents des familles monoparentales;
- l'accroissement du nombre de familles ayant 1 ou 2 enfant(s);
- une réduction de l'étalement du nombre d'enfant(s) chez les familles monoparentales.

En terminant, il est à noter que l'ordre de grandeur des données va probablement rester le même. Les changements observés prendront l'allure non pas de changements brusques mais plutôt de diminutions ou d'augmentations légères.

BIBLIOGRAPHIE

1) Livres et monographies

Bonin, Bernard et Michèle Gervais, Population et économie: un essai sur les ressources humaines du Québec, E.N.A.P., 1981, 215 p.

Conseil des Affaires sociales et de la famille, La situation des familles québécoises, C.A.S.F., 1978, 108 p.

Lefebvre, Pierre, La révolution tranquille des modes de vie familiaux: une analyse des implications socio-économiques et de l'adéquation des politiques sociales, U.O.A.M., 1980, 462 p.

Pampalon, Robert, Environnement et santé, éléments d'une problématique québécoise, M.A.S., 1980, 133 p.

Roy, Laurent, Le divorce au Québec: évolution récente, M.A.S., 1978, 47 p.

Roy, Laurent, Les divorces et les séparations au Québec, M.A.S., 1980, 88 p.

2) Articles

Duchesne, Louis, L'évolution démographique du Québec, 1970-1979, in Annuaire statistique du Québec, 1979-1980, Bureau de la statistique du Québec, 1981, pp. 160 à 182.

Péron, Yves, L'analyse démographique et la famille: prémisses d'une autocritique in Cahiers québécois de démographie, A.D.Q., Montréal, décembre 1979, vol. 8, no. 3, pp. 99-113.

Roy, Laurent, Les remariages de plus en plus nombreux au Québec, in Cahiers québécois de démographie, A.D.Q., avril 1979, vol. 8, no. 1, pp. 29-41.

3) Divers

Compte rendu du séminaire sur la politique de population. Séminaire tenu les 18 et 19 juin 1981, E.N.A.P., 1981, 131 p.

Recensement du Canada, 1971.

Recensement du Canada, 1976

Rochon, Madeleine, L'évolution récente de la fécondité et une possible politique démographique en matière de fécondité pour le Québec, communication présentée au 49e Congrès de l'A.C.F.A.S., section de démographie, mai 1981, 28 p.

Annexe 1

Définition des termes utilisés

Ont été regroupées, dans cette annexe, les définitions des termes qui concernent la famille et qui ont été utilisés lors de l'élaboration de la Partie I sur les caractéristiques des familles québécoises. Les définitions retenues sont celles données lors des recensements.

Composition de la famille

Cette variable rend compte de l'âge des enfants à l'intérieur des familles. En 1976, les familles selon la composition étaient réparties en 10 catégories:

- . sans enfant
- . avec enfant(s) de moins de 6 ans seulement
- . avec enfant(s) de 6 à 14 ans seulement
- . avec enfant(s) de 15 à 17 ans seulement
- . avec enfant(s) de moins de 6 ans et avec enfant(s) de 6 à 14 ans
- . avec enfant(s) de moins de 6 ans et avec enfant(s) de 15 à 17 ans
- . avec enfant(s) de 6 à 14 ans et avec enfant(s) de 15 à 17 ans
- . avec enfant(s) de moins de 6 ans, avec enfant(s) de 6 à 14 ans et avec enfant(s) de 15 à 17 ans
- . avec enfant(s) de 17 ans et moins et avec enfant(s) de 18 ans et plus
- . avec tous les enfants au-dessus de 18 ans.

Enfant:

En 1971: Fils et filles célibataires de moins de 25 ans qui vivent à la maison. Les enfants qui ont déjà été mariés, peu importe leur âge, ne sont pas considérés comme membres de la famille de leurs parents, même s'ils vivent dans le même logement.

En 1976: Fils et filles célibataires, peu importe leur âge, et qui vivent dans le même logement que leurs parents. Les enfants qui se sont déjà mariés, peu importe leur âge, ne sont pas considérés comme des membres de la famille de leurs parents, même s'ils vivent dans le même logement.

En 1971 et 1976: Sont considérés comme enfants, les enfants adoptés, les enfants d'un autre lit, les enfants en tutelle et les pupilles pour lesquels il n'est pas versé de rénumération.

Famille:

Les définitions de 1971 et 1976 sont semblables. Epoux et épouse avec ou sans enfants jamais mariés (peu importe leur âge) ou l'un ou l'autre des parents (peu importe l'état matrimonial) avec un ou plusieurs enfants jamais mariés (quel que soit leur âge) vivant dans le même logement. Les personnes vivant en concubinage sont considérées comme mariées aux fins de recensement.

Genre de famille:

Les familles de recensement sont classées en familles principales et en familles secondaires (c'est-à-dire selon que l'époux, l'épouse ou le père ou la mère, s'il s'agit d'une famille monoparentale, est ou n'est pas le chef de ménage). On subdivise les familles secondaires selon leur lien avec le chef de ménage (par exemple, familles apparentées et familles non apparentées).

Famille principale: Désigne la famille du chef de ménage lorsque ce dernier est une personne faisant partie d'une famille (c'est-à-dire d'une famille de recensement).

Famille secondaire: Désigne une famille de recensement autre que celle du chef de ménage. Il peut exister des familles secondaires sans famille principale correspondante, comme dans le cas d'un chef de ménage hors famille et d'une famille chambreuse. Les familles secondaires se subdivisent en FAMILLES APPARENTEES, c'est-à-dire des familles de recensement où l'époux, l'épouse ou le père ou la mère, s'il s'agit d'une famille monoparentale, est apparenté par le sang, par alliance ou par adoption au chef de ménage. Pour leur part, les FAMILLES NON APPARENTEES se classent en FAMILLES CHAMBREUSES et en AUTRES FAMILLES NON APPARENTEES (famille d'un employé, d'un associé).

Structure de la famille:

Il y a deux structures familiales possibles:

1) la structure époux/épouse où l'époux ou l'épouse vivent ensemble (avec ou sans enfant)
2) la structure monoparentale formée du père ou de la mère et d'un ou plusieurs enfants.

Taille de la famille

La taille de la famille fait référence au nombre d'enfant présent dans la famille.

TABLEAU I

MARIAGES, TAUX DE NUPTIALITÉ, INDICE SYNTHÉTIQUE DE NUPTIALITÉ DES CÉLIBATAIRES ET ÂGE MOYEN AU PREMIER MARIAGE
QUÉBEC, 1970-1979

	MARIAGES	TAUX DE NUPTIALITÉ 0/00	INDICE SYNTHÉTIQUE DE NUPTIALITÉ DE CÉLIBATAIRES		ÂGE MOYEN AU PREMIER MARIAGE	
			HOMMES	FEMMES	HOMMES	FEMMES
1970	49 607		0,920	0,878	25,59	23,53
1971	49 695	8,2	0,906	0,863	25,56	23,56
1972	53 967	8,9	0,965	0,923	25,35	23,21
1973	52 133	8,6	0,907	0,871	25,40	23,27
1974	51 890	8,5	0,873	0,840	25,16	23,28
1975	51 690	8,4	0,826	0,807	25,34	23,38
1976	50 961	8,2	0,792	0,775	25,48	23,47
1977	48 182	7,7	0,730	0,719	25,63	23,60
1978	46 189	7,3	0,683	0,680	25,68	23,63
1979	46 154	7,3	0,671	0,675	25,77	23,79

Ce tableau est tiré du document de Louis Duchesne, L'évolution démographique du Québec, 1970-1979, in Annuaire statistique du Québec, 1979-1980, Bureau de la statistique du Québec, 1981, p. 174.

A ce tableau, ont été ajoutés les taux de nuptialité.

ANNEXE II

TABLEAUX

TABLEAU II

RÉPARTITION DES MARIAGES SELON L'ÉTAT MATRIMONIAL ANTÉRIEUR DES CONJOINTS, QUÉBEC, 1975

ÉPOUX	ÉPOUSE			
	CÉLIBATAIRE	VEUVE	DIVORCÉE	TOTAL
CÉLIBATAIRE	44 154	360	1 550	46 064
VEUF	495	932	261	1 688
DIVORCE	2 466	278	1 194	3 938
TOTAL	47 115	1 570	3 005	51 690

Source: Registre de la population.

Tiré de l'article de Laurent Roy, Les remariages de plus en plus nombreux au Québec, in Cahiers québécois de démographie, Avril 1979, vol. 8, no. 1, p.34.

TABLEAU III

RÉPARTITION DES PREMIERS MARIAGES ET DES REMARIAGES, SELON LE SEXE, QUÉBEC, 1966 À 1975

ANNÉE	TOTAL DES MARIAGES	PREMIERS MARIAGES		REMARIAGES					
				TOTAL		VEUF (VE)		DIVORCÉ (ÉE)	
		MASC.	FEM.	MASC.	FEM.	MASC.	FEM.	MASC.	FEM.
1966	44 411	42 192	42 479	2219	1932	1675	1565	544	367
1967	46 278	44 030	44 236	2245	2039	1691	1611	554	428
1968	46 004	43 835	43 974	2169	2030	1622	1605	547	425
1969	47 545	44 712	45 082	2833	2463	1690	1621	1143	842
1970	49 606	46 112	46 728	3494	2878	1738	1683	1756	1195
1971	49 695	46 111	46 708	3584	2987	1778	1708	1806	1279
1972	53 967	50 189	50 764	3778	3203	1738	1722	2040	1481
1973	52 133	48 067	48 720	4066	3413	1674	1585	2392	1828
1974	51 890	47 146	48 036	4744	3854	1673	1558	3071	2296
1975	51 690	46 064	47 115	5626	4575	1876	1570	3750	3005

Ce tableau est tiré de l'article de Laurent Roy, Les remariages de plus en plus nombreux au Québec, in Cahiers québécois de démographie, Avril 1979, vol. 8, no. 1, p. 30.

TABLEAU IV

ÂGE MOYEN AU MOMENT DU DIVORCE ET DU DÉCÈS DU CONJOINT, ÂGE MOYEN AU REMARIAGE ET DURÉE MOYENNE EN DIVORCE ET EN VEUVAGE, POUR CEUX ET CELLES QUI SONT REMARIÉS (EES) EN 1975.

DIVORCE			
SEXE	ÂGE MOYEN AU DIVORCE	ÂGE MOYEN AU REMARIAGE	DURÉE MOY. EN DIVORCE (ANNÉES)
MASC	37,3	39,1	1,8
FEM.	33,9	36,0	2,1
VEUVAGE			
SEXE	ÂGE MOYEN AU VEUVAGE	ÂGE MOYEN AU REMARIAGE	DURÉE MOY. EN VEUVAGE (ANNÉES)
MASC	53,9	58,3	4,4
FEM.	47,8	54,6	6,8

Il s'agit de mesures calculées dans la seule population qui se remarie.

Tableau tiré de l'article de Laurent Roy, Les remariages de plus en plus nombreux au Québec, in Cahiers québécois de démographie, Avril 1979, vol. 8 no. 1, p. 37.

TABLEAU V

INDICE SYNTHÉTIQUE DE FÉCONDITÉ ET ÂGE MOYEN À L'ACCOUCHEMENT, QUÉBEC 1960-1979

ANNEES	INDICE SYNTHÉTIQUE DE FÉCONDITÉ	ÂGE MOYEN	ANNEES	INDICE SYNTHÉTIQUE DE FÉCONDITÉ	ÂGE MOYEN
1960	3,858	28,94	1970	2,077	28,00
1961	3,774	28,92	1971	1,972	27,91
1962	3,664	28,87	1972	1,813	27,87
1963	3,549	28,77	1973	1,789	27,74
1964	3,411	28,76	1974	1,777	27,64
1965	3,063	28,68	1975	1,814	27,41
1966	2,717	28,53	1976	1,805	27,32
1967	2,441	28,32	1977	1,761	27,38
1968	2,270	28,18	1978	1,727	27,41
1969	2,186	28,09	1979	1,777	27,43

Tiré de Louis Duchesne, L'évolution démographique du Québec, 1970-1979, in Annuaire statistique du Québec, 1979-1980, Bureau de la statistique du Québec, 1981, p. 165.

TABLEAU VI

TAUX DE FÉCONDITÉ GÉNÉRALE (pour mille)
SELON LE GROUPE D'ÂGE DE LA MÈRE
QUÉBEC, 1970 à 1979

ANNÉE	GROUPE D'ÂGE DE LA MÈRE						
	15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49
1970	22,3	119,8	138,1	82,4	41,5	12,6	1,1
1971	21,3	112,8	134,4	79,7	36,9	11,2	0,8
1972	19,2	101,2	128,6	73,7	32,0	8,9	0,8
1973	19,1	99,8	132,8	71,7	28,9	7,3	0.5
1974	18,2	98,4	135,8	72,7	25,5	6,0	0,6
1975	20,2	101,8	140,7	71,6	23,3	5,2	0,5
1976	21,1	102,0	139,3	71,1	22,6	4,5	0,3
1977	19,1	97,5	138,8	70,6	22,1	3,6	0,4
1978	17,2	94,7	138,1	71,9	19,9	3,4	0,3
1979*	17,3	95,8	143,9	74,3	20,8	3,0	0,2

Source: Nombre de naissances: Registre de la population. Estimations de population: Statistique Canada.

* Les estimations de population sont provisoires.

Tiré de Madeleine Rochon, L'évolution récente de la fécondité au Québec et une possible politique démographique en matière de fécondité pour le Québec, communication présentée au 49° congrès de l'ACFAS, section démographique, Mai 1981, p. 4.

TABLEAU VII

TAUX DE FÉCONDITÉ (Tx) POUR 1000 FEMMES SELON L'ÉTAT MATRIMONIAL ET LE GROUPE D'AGE REPARTITION DE LA POPULATION FEMININE EN % SELON L'ETAT MATRIMONIAL à L'INTERIEUR DE CHAQUE GROUPE D'AGE, QUEBEC 1976 A 1979

GROUPE D'ÂGE DE LA MÈRE	CÉLIBATAIRES		MARIÉES		VEUVE		DIVORCÉE ET SÉPARÉE		TOUT ÉTAT MATRIMONIAL	
	Tx/1000	% pop. fém.	Tx/1000	% pop. fém.	Tx/1000	% pop. fém.	Tx/1000	% pop. fém.	Tx/1000	% pop. fém.
15-19										
Année 1976	10,6	93,8	178,4	6,1	-	0,1	-	0,0	20,9	100,0
1977	10,3	95,0	184,7	5,0	-	0,1	-	0,0	19,0	100,0
1978	9,9	96,1	198,0	3,8	-	0,1	-	0,0	17,1	100,0
1979*	10,6	96,7	210,0	3,3	-	0,1	-	0,0	17,1	100,0
20-24										
Année 1976	20,7	49,6	182,7	49,8	91,9	0,1	135,9	0,5	102,0	100,0
1977	21,9	51,2	178,0	48,0	85,0	0,1	116,8	0,6	97,5	100,0
1978	23,5	53,6	178,9	45,5	75,0	0,1	73,5	0,7	94,7	100,0
1979*	25,8	57,0	191,1	42,1	65,0	0,1	82,4	0,8	95,8	100,0
25-29										
Année 1976	25,8	19,2	169,1	78,5	42,9	0,4	74,3	1,9	139,3	100,0
1977	28,2	19,6	169,5	77,7	63,0	0,4	56,4	2,3	138,8	100,0
1978	31,9	20,2	169,8	76,7	40,0	0,4	47,1	2,7	138,1	100,0
1979*	39,8	21,1	177,7	75,3	51,1	0,4	44,6	3,2	143,9	100,0
30-34										
Année 1976	17,1	11,9	80,5	84,2	24,3	0,8	35,9	3,2	71,1	100,0
1977	21,1	11,8	79,9	83,5	24,2	0,8	29,4	3,9	70,6	100,0
1978	23,6	11,7	81,7	82,9	17,5	0,8	27,6	4,6	71,9	100,0
1979*	29,3	11,8	84,4	82,2	21,0	0,8	25,4	5,2	74,3	100,0
35-39										
Année 1976	7,2	9,8	24,9	85,1	10,6	1,5	15,1	3,6	22,6	100,0
1977	8,5	9,6	24,3	84,4	5,9	1,5	14,3	4,4	22,1	100,0
1978	8,2	9,5	22,0	83,6	6,0	1,5	11,2	5,4	19,9	100,0
1979*	9,4	9,4	23,1	82,9	8,3	1,4	10,0	6,3	20,8	100,0
40-49										
Année 1976	1,1	9,6	2,6	83,3	1,0	4,0	2,0	3,2	2,4	100,0
1977	0,8	9,4	2,2	82,8	0,5	3,9	1,7	3,9	2,0	100,0
1978	1,1	9,2	2,0	82,2	0,2	3,9	2,1	4,7	1,8	100,0
1979*	1,1	9,1	1,8	81,6	0,5	3,9	1,0	5,5	1,6	100,0

Tiré de Madeleine Rochon, L'évolution récente de la fécondité et une possible politique démographique en matière de fécondité pour le Québec, communication présentée au 49e congrès de l'ACFAS, section de démographie, Mai 1979, p. 6.

TABLEAU VIII

NOMBRE DE NAISSANCES SELON LE RANG, QUÉBEC, 1970 ET 1979

ANNEES	RANG						
	1	2	3	4	5	6 et +	Total
1970	40 175	26 669	13 603	6 628	3 566	5 871	96 512
	0,416	0,276	0,141	0,069	0,037	0,061	1,000
1979	45 901	35 885	13 573	3 206	772	556	99 893
	0,460	0,359	0,136	0,032	0,008	0,006	1,000

Source: Registre de la population.
Les non-déclarés ont été répartis au prorata des déclarés.

Tiré de Louis Duchesne, L'évolution démographique du Québec, 1970-1979. in Annuaire statistique du Québec, 1979-1980, Bureau de la statistique du Québec, 1981, p. 167.

TABLEAU IX

TAUX DE MORTALITÉ INFANTILE,
QUÉBEC 1979-1979

ANNEES	SEXE MASCULIN	SEXE FÉMININ	TOTAL
	Zonaissances vivantes		
1970	21,6	17,4	19,6
1971	19,4	15,1	17,3
1972	19,0	15,4	17,2
1973	17,4	13,5	15,5
1974	16,0	12,8	14,5
1975[1]	15,4	11,3	13,4
1976	12,3	10,6	11,5
1977	12,9	10,8	11,9
1978	12,8	10,1	11,5
1979	11,7	8,8	10,3

[1] Depuis 1975 les taux tiennent compte des effectifs des générations, grâce au double classement.

Tiré de Louis Duchesne, L'évolution démographique au Québec, 1970-1979. in Annuaire statistique du Québec, 1979-1980, Bureau de la statistique du Québec, 1981, p. 173.

TABLEAU X

TAUX DE MORTALITÉ([1]) SELON LE GROUPE D'ÂGE ET LE SEXE, QUÉBEC 1975

SEXE / GROUPE D'ÂGE	MASCULIN	FÉMININ	TOTAL
0 - 4	4,2	3,1	3,7
5 - 9	0,5	0,5	0,5
10 - 14	0,6	0,3	0,4
15 - 19	1,7	0,5	1,1
20 - 24	2,1	0,6	1,3
25 - 29	1,7	0,6	1,2
30 - 34	1,8	0,8	1,3
35 - 39	2,3	1,3	1,8
40 - 44	3,7	2,1	2,9
45 - 49	6,0	3,4	4,7
50 - 54	10,4	4,5	7,3
55 - 59	15,8	7,7	11,6
60 - 64	25,2	12,1	18,4
65 - 69	38,2	18,7	27,6
70 - 74	57,2	30,7	42,2
75 - 79	82,6	49,2	62,7
80 - 84	124,9	88,4	102,2
85 - 89	210,6	137,0	160,8
90 & +	369,5	207,5	250,1
TOTAL	8,3	5,8	6,9

([1]) Taux pour 1 000 de population

Source: Statistiques des Affaires sociales, Données démographiques, M.A.S., juin 1979.

TABLEAU XI

ESPÉRANCE DE VIE À LA NAISSANCE SELON LE SEXE,
QUÉBEC, 1970-72 ET 1975-77

	ESPÉRANCE DE VIE (EN ANNÉES)		VARIATION (EN ANNÉES)
	1970-1972	1975-1977	
HOMMES	68,22	69,02	0,80
FEMMES	75,20	76,55	1,35
ÉCART	6,98	7,53	0,55

Source: Registre de la population pour la table 1970-1972
Bureau de la statistique du Québec pour la table de 1975-1977

Tiré de Louis Duchesne, L'évolution démographique du Québec, 1970-1979. in Annuaire statistique du Québec, 1979-1980, Bureau de la statistique du Québec, 1981, p. 173.

TABLEAU XII

RÉPARTITION DES DÉCÈS DE GENS MARIÉS SELON LE SEXE ET LE GROUPE D'ÂGE, QUÉBEC, 1975.

GROUPE D'ÂGE	SEXE			
	MASCULIN	FÉMININ	TOTAL	TOTAL (1)
0 - 14	-	-	-	2 083
15 - 19	2	3	5	738
20 - 24	117	42	159	819
25 - 29	202	100	302	635
30 - 34	245	129	374	612
35 - 39	277	158	435	658
40 - 44	456	276	732	1 030
45 - 49	745	423	1 168	1 635
50 - 54	1 194	508	1 702	2 364
55 - 59	1 504	697	2 201	3 021
60 - 69	4 391	1 826	6 217	9 228
70 - 79	3 959	1 892	5 851	10 758
80 & +	1 988	1 342	3 330	9 956
TOTAL	15 080	7 396	22 476	43 537

(1) Pour l'ensemble des décès.

Source: Données non publiées du Régistre de la population.

Tiré de Rosaire Rémillard, Profil statistique de la situation sociale des enfants de moins de six (6) ans et de leur famille, au Québec, en 1976, M.AS., 1979, p. 78.

TABLEAU XIII

RÉPARTITION DU NOMBRE DE DIVORCES ET NOMBRE DE DIVORCES POUR 100 MARIAGES INITIAUX, QUÉBEC, 1969 À 1979.

ANNÉE	NOMBRE DES DIVORCES	NOMBRE DE DIVORCES POUR 100 MARIAGES INITAUX
1969	2 950	8,7
1970	4 872	13,9
1971	5 203	14,5
1972	6 426	17,6
1973	8 112	22,0
1974	12 272	32,3
1975	14 093	36,5
1976	15 186	38,2
1977	14 501	35,5
1978	14 865	35,5
1979	14 379	33,5

Tableau I revisé de l'étude de Laurent Roy, Le divorce au Québec: évolution récente, M.A.S., 1978, p. 10.

RÉPARTITION (NOMBRE ET POURCENTAGE) DES DIVORCES SELON LE SEXE ET L'ÂGE AU DIVORCE, AU QUÉBEC, 1975 ET 1979.

GROUPE D'ÂGE	ÉPOUX				ÉPOUSE			
	NOMBRE		%		NOMBRE		%	
	1975	1979	1975	1979	1975	1979	1975	1979
15 - 19	2	3	-	-	41	49	0,3	0,3
20 - 24	456	599	3,2	4,2	1124	1512	8,0	10,5
25 - 29	2252	2594	15,9	18,0	2948	3243	20,8	22,5
30 - 34	2827	3305	20,1	22,9	2927	3183	20,7	22,1
35 - 39	2341	2584	16,6	17,9	2067	2167	14,7	15,1
40 - 44	1982	1706	14,1	11,9	1756	1444	12,5	10,0
45 - 49	1645	1313	11,7	9,1	1371	1134	9,7	7,9
50 - 54	1125	997	8,0	6,9	895	727	6,4	5,0
55 - 59	690	610	4,9	4,2	485	478	3,4	3,3
60 - 64	420	323	3,0	2,2	251	218	1,8	1,5
65 - 69	192	170	1,4	1,2	105	107	0,8	0,7
70 ET +	113	107	0,8	0,7	54	59	0,4	0,4
Inconnu	48	69	0,3	0,5	69	58	0,5	0,4
TOTAL	14093	14379	100,0	100,0	14093	14379	100,0	100,0
	1975		1979		1975		1979	
ÂGE MOYEN ([1])	39,9		38,3		37,1		35,8	

Source: 1975: Laurent Roy, Les divorces au Québec: évolution récente, M.A.S., 1978, p. 24.
1979: Tableau calculé par Laurent Roy pour le Comité sur la politique de population et d'immigration.

([1]) L'âge en 1969 était de 41,8 ans pour l'époux et 38,6 pour l'épouse selon Laurent Roy, Les divorces au Québec: évolution récente, M.A.S., 1978, p. 25.

TABLEAU XV

RÉPARTITION (NOMBRE ET POURCENTAGE) DES DIVORCES SELON LA PERSONNE À LAQUELLE ON A ATTRIBUÉ LA TUTELLE DES ENFANTS, QUÉBEC, 1969 À 1979.

ANNÉE	PERSONNE À LAQUELLE ON A ATTRIBUÉ LA TUTELLE DES ENFANTS								TOTAL COUPLES AVEC ENFANT (s)
	ÉPOUX SEULEMENT		ÉPOUSE SEULEMENT		PARTAGE		AUTRE		
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	
1969		38,2		57,4		1,8		2,6	1 271
1970		37,1		53,3		1,8		7,8	2 601
1971		33,0		54,9		2,9		9,2	3 014
1972		28,2		56,5		3,1		12,2	3 912
1973		28,0		59,2		2,9		9,9	4 958
1974		20,3		66,1		2,9		10,7	7 892
1975		22,0		66,9		3,3		7,8	8 484
1976	1 979	22,4	6 025	68,2	265	3,0	563	6,4	8 832
1977	1 993	23,2	5 898	68,6	295	3,4	414	4,8	8 600
1978	2 121	24,0	6 020	68,2	296	3,4	384	4,4	8 821
1979	2 053	24,4	5 760	68,4	338	4,0	268	3,2	8 419

Source: Tableau calculé par Laurent Roy pour le Comité sur la politique de population et d'immigration.

TABLEAU XVI

RÉPARTITION DES DIVORCES SELON LE NOMBRE D'ENFANTS À CHARGE, QUÉBEC, 1969 À 1979

NOMBRE D'ENFANTS À CHARGE	1969		1970		1971		1972		1973		1974		1975		1976		1977		1978		1979	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%
0	1 679	56,9	2 271	46,6	2 189	42,1	2 514	39,1	3 154	38,9	4 379	35,7	5 608	39,8	6 348	41,8	5 902	40,7	6 034	40,6	5 953	41,4
1	564	19,1	1 027	21,1	1 169	22,5	1 551	24,1	2 019	24,9	2 995	24,4	3 238	23,0								
2	396	13,4	845	17,3	994	19,1	1 226	19,7	1 534	18,9	2 485	20,2	2 829	20,1								
3	197	6,7	431	8,8	491	9,4	620	9,6	778	9,6	1 279	10,4	1 320	9,4								
4	67	2,3	181	2,4	210	4,0	273	4,2	362	4,5	634	5,2	630	4,5								
5 +	46	1,6	116	2,4	150	2,9	202	3,1	261	3,2	498	4,1	468	3,3								
TOTAL	2 950	100,0	4 872	100,0	5 203	100,0	6 426	100,0	8 122	100,0	12 272	100,0	14 093	100,0	15 186		14 501		14 861		14 379	
NOMBRE MOYEN D'ENFANTS(1) À CHARGE	0,83		1,11		1,22		1,27		1,28		1,4		1,28		1,17		1,18		1,13		1,08	

Tableau XI revisé de l'étude de Laurent Roy, Les divorces au Québec: évolution récente, M.A.S., 1978, p.34.

(1) 1969 à 1975, Laurent Roy, op. cit., p.33.
de 1976 à 1979, tableau calculé par Laurent Roy pour le Comité sur la politque de population et d'immigration.

TABLEAU XVII

LE NOMBRE, LA STRUCTURE ET LE GENRE DES FAMILLES QUÉBÉCOISES, 1951-1976

	ANNÉE DE RECENSEMENT					
	1976	1971	1966	1961	1956	1951
1- Nombre global de familles						
- nombre en milliers	1 540	1 357	1 229	1 104	970	856
-% d'augmentation par rapport au recensement précédent	13,5	10,4	11,3	13,8	13,3	
2- Structure des familles						
a) Familles époux/épouse						
- % par rapport à l'ensemble des familles	89,8	90,0	91,5	91,3	91,2	90,1
- % d'augmentation par rapport au recensement précédent	13,3	8,5	11,6	13,9	14,8	
b) Familles monoparentales						
- % par rapport à l'ensemble des familles	10,3	10,0	8,5	8,7	8,8	9,9
- % d'augmentation par rapport au recensement précédent	16,9	29,5	9,4	12,9	0,0	
3- Genre de familles						
- % des familles principales	98,4	97,3	96,7	95,2	93,3	90,7
- % des familles secondaires	1,6	2,7	3,3	4,7	6,6	9,3

Tiré de Pierre Lefebvre, La révolution tranquille des modes de vie familiaux: une analyse des implications socio-économiques et de l'adéquation des politiques sociales, U.Q.A.M., 1980, p. 26.

TABLEAU XVIII

LES FAMILLES MONOPARENTALES SELON LE SEXE ET L'ÉTAT MATRIMONIAL DU CHEF DE FAMILLE, QUÉBEC, 1971 ET 1976

ÉTAT MATRIMONIAL	ANNÉES					
	1976			1971		
	NOMBRE	% (1)	%(2)	NOMBRE	%(1)	%(2)
Célibat						
masculin	1 690		14,2	4 385		36,2
féminin	10 255		85,8	7 745		63,8
TOTAL	11 950	7,5	100,0	12 130	8,8	100,0
Séparation (3)						
masculin	8 120		20,0	11 750		25,4
féminin	32 525		80,0	34 575		74,6
TOTAL	40 645	25,6	100,0	46 325	33,5	100,0
Veuvage						
masculin	12 150		15,6	12 405		17,2
féminin	65 630		84,6	59 810		82,8
TOTAL	77 775	48,9	100,0	72 210	52,2	100,0
Divorce						
masculin	4 380		15,4	1 785		23,2
féminin	24 150		84,6	5 920		76,8
TOTAL	28 525	18,0	100,0	7 705	5,5	100,0
TOTAL						
masculin	26 330		16,6	30 325		21,9
féminin	132 565		83,4	108 050		78,1
TOTAL	158 895	100,0	100,0	138 370	100,0	100,0

Source: 1971: Recensement du Canada, 1971: Catalogue no. 93-718, tableau 51.
1976: Données non publiées fournies par le Bureau de la statistique du Québec.

(1) Par rapport à l'ensemble des familles monoparentales (tous états matrimoniaux)

(2) Par rapport à l'ensemble des familles monoparentales d'un état matrimonial donné.

(3) Les conjoints seuls à la maison et les conjoints séparés ont été compilés ensemble.

TABLEAU XIX - Les familles (nombre et pourcentage) selon la taille et la structure, Québec, 1971 et 1976

Structure de la famille	Année	Nombre d'enfants à la maison												Total	Nombre moyen d'enfants
		0		1		2		3		4		5 +			
		Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%		
- Familles époux/ épouse	1971	346 925	28.4	240 595	19,7	258 310	21,1	160 630	13,1	96 360	7,9	114 350	9,4	1 222 175	1,9
	1976	428 560	31,0	304 345	22,0	324 415	23,4	174 305	12,6	84 965	6,1	67 275	4,9	1 383 870	1,6
- Familles monoparentales	1971	30 015	22,2	43 645	32,3	27 315	20,2	15 820	11,7	8 670	6,4	9 740	7,2	135 205	1,8
	1976			79 580	50,1	42 685	26,9	20 005	12,6	9 290	5,9	7 210	4,5	158 775	1,9
Chef masculin	1971	6 130	20,6	9 675	32,5	6 245	21,0	3 490	11,7	1 970	6,6	2 275	7,6	29 785	1,8
	1976			13 465	51,9	6 930	26,7	3 090	11,9	1 450	5,6	1 075	4,1	25 965	1,9
Chef féminin	1971	23 885	22,7	33 970	32,2	21 070	20,0	12 330	11,7	6 700	6,4	7 465	7,1	105 420	1,8
	1976			66 115	49,8	35 760	26,9	16 915	12,7	7 885	5,9	6 135	4,6	132 805	1,9
Total	1971	376 940	27,8	284 240	20,9	285 625	21,0	181 450	13,4	105 030	7,7	124 095	9,1	1 357 375	1,9
	1976	428 560	27,8	383 925	24,9	367 100	23,8	194 310	12,6	94 255	6,1	74 485	4,8	1 542 635	1,6

Source: calculé à partir des données des recensements du Canada de 1971 et 1976.

TABLEAU XX - Les familles (nombre et pourcentage) selon la taille, la structure et l'âge des conjoints, Québec, 1971 et 1976

Familles époux/épouse

Age des conjoints	Année		Nombre d'enfants à la maison												Total	Nombre moyen d'enfants
			0		1		2		3		4		5 +			
			Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%		
15 - 24	1971		38 260	57,9	21 205	32,1	5 630	8,5	760	1,1	165	0,2	80	0,1	66 110	0,5
	1976	Epoux	60 720	70,1	20 525	23,7	4 695	5,4	550	0,6	105	0,1	55	0,1	86 665	0,4
		Epouse	99 185	61,4	44 820	27,7	15 125	9,4	2 105	1,3	305	0,2	90	0,1	161 630	0,5
25 - 34	1971		71 095	22,6	90 190	28,7	92 715	29,5	38 970	12,4	14 155	4,5	6 915	2,2	314 045	1,6
	1976	Epoux	111 320	29,1	115 190	30,3	113 880	29,7	32 790	8,6	7 320	1,9	2 450	0,6	382 960	1,3
		Epouse	84 175	21,0	107 620	26,9	137 600	34,3	50 620	12,6	14 595	3,6	6 185	1,5	400 795	1,6
35 - 44	1971		21 895	7,4	35 355	11,9	77 475	26,1	67 850	22,9	43 290	14,6	50 740	17,1	296 615	2,9
	1976	Epoux	28 855	9,4	45 065	14,7	100 550	32,9	70 895	23,2	35 480	11,6	24 950	8,2	305 800	2,4
		Epouse	24 150	8,2	38 975	13,2	87 590	29,7	69 730	23,7	40 290	13,7	34 010	11,5	294 750	2,7
45 - 54	1971		36 385	14,5	42 020	16,8	53 370	21,3	42 560	17,0	30 265	12,1	46 240	18,4	250 840	2,7
	1976	Epoux	42 535	15,5	50 765	18,5	67 215	24,5	51 125	18,6	32 020	11,7	30 920	11,3	274 575	2,4
		Epouse	53 340	20,3	57 545	21,9	60 585	23,1	41 915	16,0	25 240	9,6	23 945	9,1	262 565	2,1
55 - 64	1971		78 805	44,7	40 835	23,2	25 000	14,2	14 010	8,0	7 835	4,4	9 720	5,5	176 200	1,3
	1976	Epoux	81 225	41,9	49 115	25,4	30 490	15,7	16 100	8,3	8 725	4,5	8 015	4,1	193 665	1,2
		Epouse	90 005	53,4	41 935	25,0	20 405	12,1	8 985	5,3	4 245	2,5	2 865	1,7	168 430	0,8
65 et plus	1971		100 475	84,9	10 990	9,3	4 115	3,5	1 475	1,2	650	0,5	660	0,6	118 370	0,3
	1976	Epoux	103 915	74,1	23 680	16,9	7 580	5,4	2 840	2,0	1 320	0,9	880	0,6	140 215	0,4
		Epouse	77 700	81,2	13 450	14,1	3 115	3,3	955	1,0	295	0,3	185	0,2	95 700	0,3
Total	1971		346 925	28,4	240 595	19,7	258 310	21,1	165 630	13,5	96 360	7,0	114 350	9,3	1 222 175	1,9
	1976		428 565	31,0	304 345	22,0	324 415	23,4	174 305	12,6	84 965	6,1	67 275	4,8	1 383 870	1,6

Source: calculé à partir des données des recensements du Canada de 1971 et 1976.

TABLEAU XX - Les familles (nombre et pourcentage) selon la taille, la structure et l'âge des conjoints, Québec, 1971 et 1976 (suite et fin)

Familles monoparentales

Age des conjoints	Année	Nombre d'enfants à la maison												Total	Nombre moyen d'enfants
		0		1		2		3		4		5 +			
		Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%		
15 - 24	1971	30	0,6	3 320	63,9	1 180	22,7	285	5,5	145	2,8	230	4,4	5 195	1,6
	1976			5 005	77,3	1 195	18,5	210	3,2	55	0,8	10	0,2	6 475	1,3
25 - 34	1971	90	0,4	7 735	37,3	6 590	31,8	3 665	17,7	1 805	8,7	825	4,0	20 715	2,1
	1976			12 750	49,4	8 240	31,9	3 145	12,2	1 125	4,4	555	2,1	25 815	1,8
35 - 44	1971	175	0,6	7 680	28,2	6 975	25,6	4 915	18,0	3 075	11,3	4 435	16,3	27 255	2,8
	1976			9 960	30,3	10 290	31,6	6 415	19,5	3 415	10,4	2 840	8,6	32 920	2,4
45 - 54	1971	1 630	5,3	10 810	34,9	7 500	24,2	4 765	15,4	2 765	8,9	3 490	11,3	30 960	2,3
	1976			14 340	38,6	10 665	28,7	6 080	16,4	3 170	8,5	2 875	7,7	37 135	2,3
55 - 64	1971	6 050	24,5	10 765	43,7	4 395	17,8	1 995	8,1	785	3,2	665	2,7	24 655	1,3
	1976			16 015	57,6	7 030	25,3	2 855	10,3	1 130	4,1	770	2,8	27 800	1,7
65 et plus	1971	22 040	83,4	3 330	12,6	675	2,6	190	0,7	90	0,3	95	0,4	26 420	0,2
	1976			21 505	75,1	5 270	18,4	1 305	4,6	390	1,4	160	0,5	28 630	1,3
Total	1971	30 015	22,2	43 645	32,3	27 315	20,2	15 820	11,7	8 670	6,4	9 740	7,2	135 205	1,8
	1976			79 585	50,1	42 685	26,9	20 005	12,6	9 295	5,9	7 210	4,5	158 770	1,9

Source: calculé à partir des données des recensements du Canada de 1971 et 1976.

TABLEAU XXI - Les familles (nombre et pourcentage) selon la composition, la structure et l'âge des conjoints, Québec, 1976

Familles époux/épouse (nombre)

Age des conjoints	Conjoints	Sans enfants	Moins de six ans	6 à 14 ans	15-17 ans	Moins de 6 ans et de 6 à 14 ans	Moins de 6 ans et de 15-17 ans	6-14 ans et 15-17 ans	Moins de 6 ans, 6-14 ans et 15-17 ans	17 ans et moins et 18 ans et plus	Tous de 18 ans et plus	Total
15 - 24	Epoux	60 720	24 360	675	65	540	5	80	15	100	90	86 650
	Epouse	99 185	58 790	1 045	105	2 120	25	95	45	105	100	161 630
25 - 34	Epoux	111 320	163 045	39 125	275	66 725	165	840	465	680	325	382 960
	Epouse	84 175	144 440	69 610	500	94 845	315	3 820	1 545	1 250	295	400 795
35 - 44	Epoux	28 855	24 570	91 595	7 075	57 575	980	45 460	9 595	36 210	3 880	305 800
	Epouse	24 150	11 280	72 750	9 910	32 765	1 150	55 360	10 830	68 415	8 140	294 745
45 - 54	Epoux	42 535	2 845	26 825	14 990	5 490	495	27 290	2 830	111 815	39 465	274 575
	Epouse	53 340	640	19 415	15 825	975	210	17 940	690	101 775	51 755	262 565
55 - 64	Epoux	81 225	365	6 150	8 655	375	45	4 290	195	36 090	56 270	193 665
	Epouse	90 005	85	2 155	5 785	35	10	1 035	10	16 395	52 905	168 430
65 et +	Epoux	103 915	95	785	1 245	60	5	325	15	3 560	30 200	140 215
	Epouse	77 700	45	175	180	20	--	40	--	505	17 035	95 705
Total		428 565	215 285	165 155	32 305	130 765	1 710	78 285	13 115	188 450	130 240	1 383 870
Age moyen	Epoux	46,6	30,3	40,0	51,0	35,3	42,4	44,5	42,1	50,2	57,5	43,8
	Epouse	44,3	27,8	37,0	48,4	32,5	39,2	42,0	39,4	47,1	55,9	41,2

Source: Familles époux/épouse: Recensement du Canada, 1976, catalogue no. 93-832. Tableaux 10 et 11.
Familles monoparentales: Recensement du Canada, 1976, catalogue no. 93-833. Tableau 7

TABLEAU XXI - Les familles (nombre et pourcentage) selon la composition, la structure et l'âge des conjoints, Québec, 1976 (suite)

Familles époux/épouse (%)

Age des conjoints	Conjoints	Sans enfants	Moins de six ans	6 à 14 ans	15-17 ans	Moins de 6 ans et de 6 à 14 ans	Moins de 6 ans et de 15-17 ans	6-14 ans et 15-17 ans	Moins de 6 ans, 6-14 ans et 15-17 ans	17 ans et moins et 18 ans et plus	Tous de 18 ans et plus	Total
15 - 24	Epoux	70,1	28,1	0,8	0,1	0,8	---	0,1	---	0,1	0,1	100,0
	Epouse	61,4	36,4	0,6	0,1	1,3	---	---	---	0,1	0,1	100,0
25 - 34	Epoux	29,1	42,6	10,2	0,1	17,4	---	0,2	0,1	0,2	0,1	100,0
	Epouse	21,0	36,0	17,4	0,1	23,7	0,1	0,9	0,4	0,3	0,1	100,0
35 - 44	Epoux	9,5	8,0	30,0	2,3	18,8	0,3	14,9	3,1	11,8	1,3	100,0
	Epouse	8,2	3,8	24,7	3,4	11,1	0,4	18,8	3,7	23,2	2,7	100,0
45 - 54	Epoux	15,5	1,0	9,8	5,5	2,0	0,2	9,9	1,0	40,7	14,4	100,0
	Epouse	20,3	0,2	7,4	6,0	0,4	0,1	6,8	0,3	38,8	19,7	100,0
55 - 64	Epoux	41,9	0,1	3,1	4,9	0,1	---	2,2	0,1	18,6	29,0	100,0
	Epouse	53,5	0,1	1,3	3,4	---	---	0,6	---	9,7	31,4	100,0
65 et +	Epoux	74,1	0,1	0,6	0,9	---	---	0,2	---	2,5	21,6	100,0
	Epouse	81,2	---	0,2	0,2	---	---	---	---	0,5	17,8	100,0
Total	(1)		22,5	17,3	3,4	13,7	0,2	8,2	1,4	19,7	13,6	100,0
	(2)	31,0	15,6	11,9	2,3	9,4	0,1	5,7	0,9	13,6	9,4	100,0

(1) Les pourcentages sont calculés pour les familles époux/épouse avant des enfants.
(2) Les pourcentages sont calculés pour toutes les familles époux/épouse.

Source: Familles époux/épouse: Recensement du Canada, 1976, catalogue no. 93-832. Tableaux 10 et 11.
Familles monoparentales: Recensement du Canada, 1976, catalogue no. 93-833. Tableau 7

TABLEAU XXI - Les familles (nombre et pourcentage) selon la composition, la structure et l'âge des conjoints, Québec, 1976 (suite et fin)

Familles monoparentales

Age des conjoints		Moins de six ans	6 à 14 ans	15-17 ans	Moins de 6 ans et de 6 à 14 ans	Moins de 6 ans et de 15-17 ans	6-14 ans et 15-17 ans	Moins de 6 ans, 6-14 ans et 15-17 ans	17 ans et moins et 18 ans et plus	Tous de 18 ans et plus	Total
15 - 24	Nombre	5 430	280	65	255	5	20	---	125	290	6 475
	%	83,9	4,3	1,0	3,9	---	0,3	---	1,9	4,5	100,0
25 - 34	Nombre	7 780	11 230	205	5 035	45	540	155	515	310	25 815
	%	30,1	43,5	0,8	19,5	0,2	2,1	0,6	2,0	1,2	100,0
35 - 44	Nombre	1 130	10 410	2 735	1 620	150	6 480	720	7 245	2 425	32 920
	%	3,4	31,6	8,3	4,9	0,5	19,7	2,2	22,0	7,4	100,0
45 - 54	Nombre	215	4 075	3 815	130	30	2 770	95	13 715	12 285	37 135
	%	0,5	11,0	10,3	0,4	0,1	7,5	0,3	36,9	33,0	100,0
55 - 64	Nombre	50	785	1 705	30	10	355	---	4 485	20 365	27 800
	%	0,2	2,8	6,1	0,1	---	1,3	---	16,7	73,3	100,0
65 et +	Nombre	50	225	165	20	10	35	---	385	27 740	28 630
	%	0,2	0,8	0,6	0,1	--	0,1	---	1,3	96,9	100,0
Total	Nombre	14 660	27 010	8 690	7 095	245	10 195	975	26 475	63 430	158 770
	%	9,2	17,0	5,4	4,5	0,2	6,4	0,6	16,7	40,0	100,0
Age moyen		27,5	37,9	46,4	32,5	41,8	41,9	39,1	48,7	61,3	48,8

Source: Familles époux/épouse: Recensement du Canada, 1976, catalogue no. 93-832. Tableaux 10 et 11.
Familles monoparentales: Recensement du Canada, 1976, catalogue no. 93-833. Tableau 7.